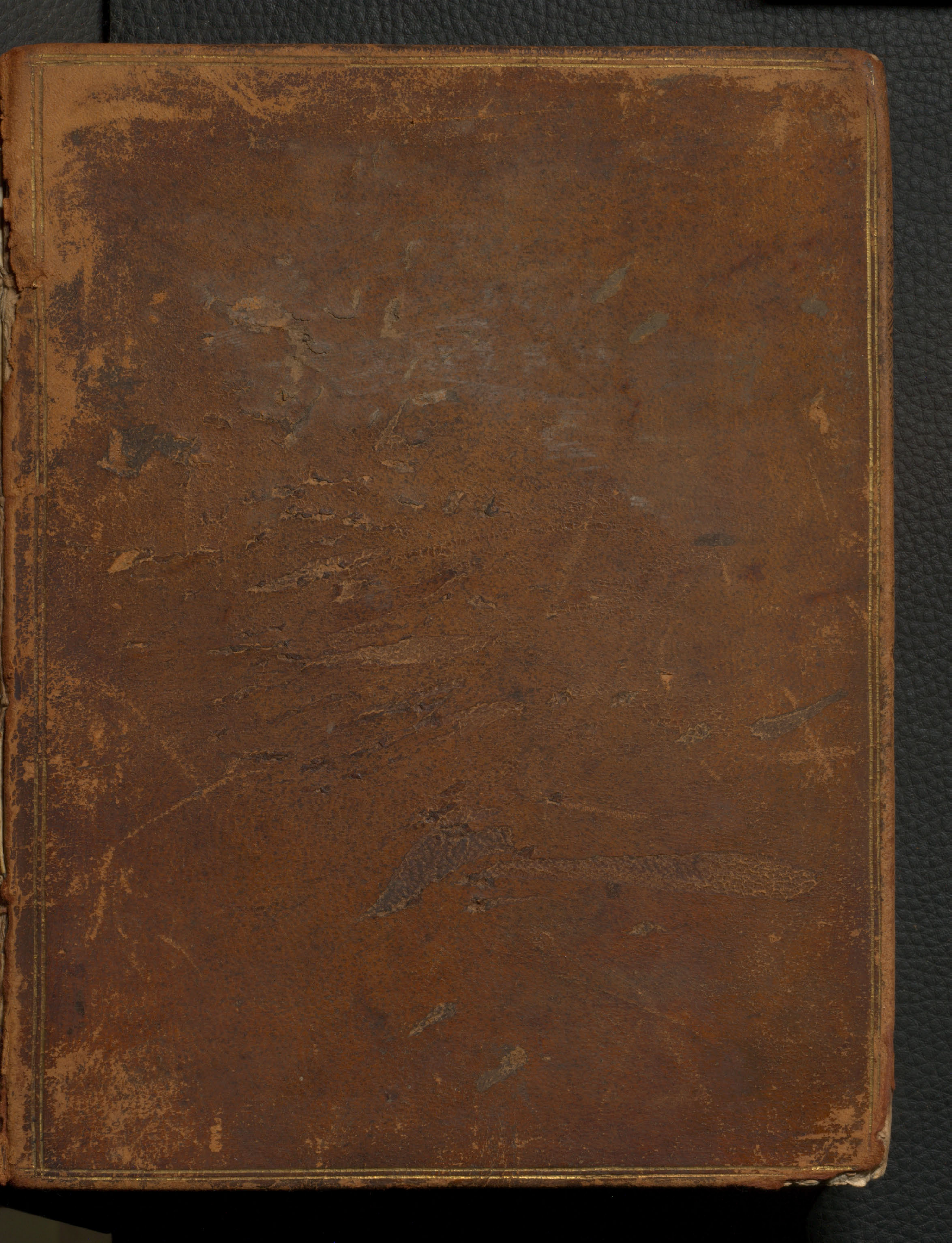
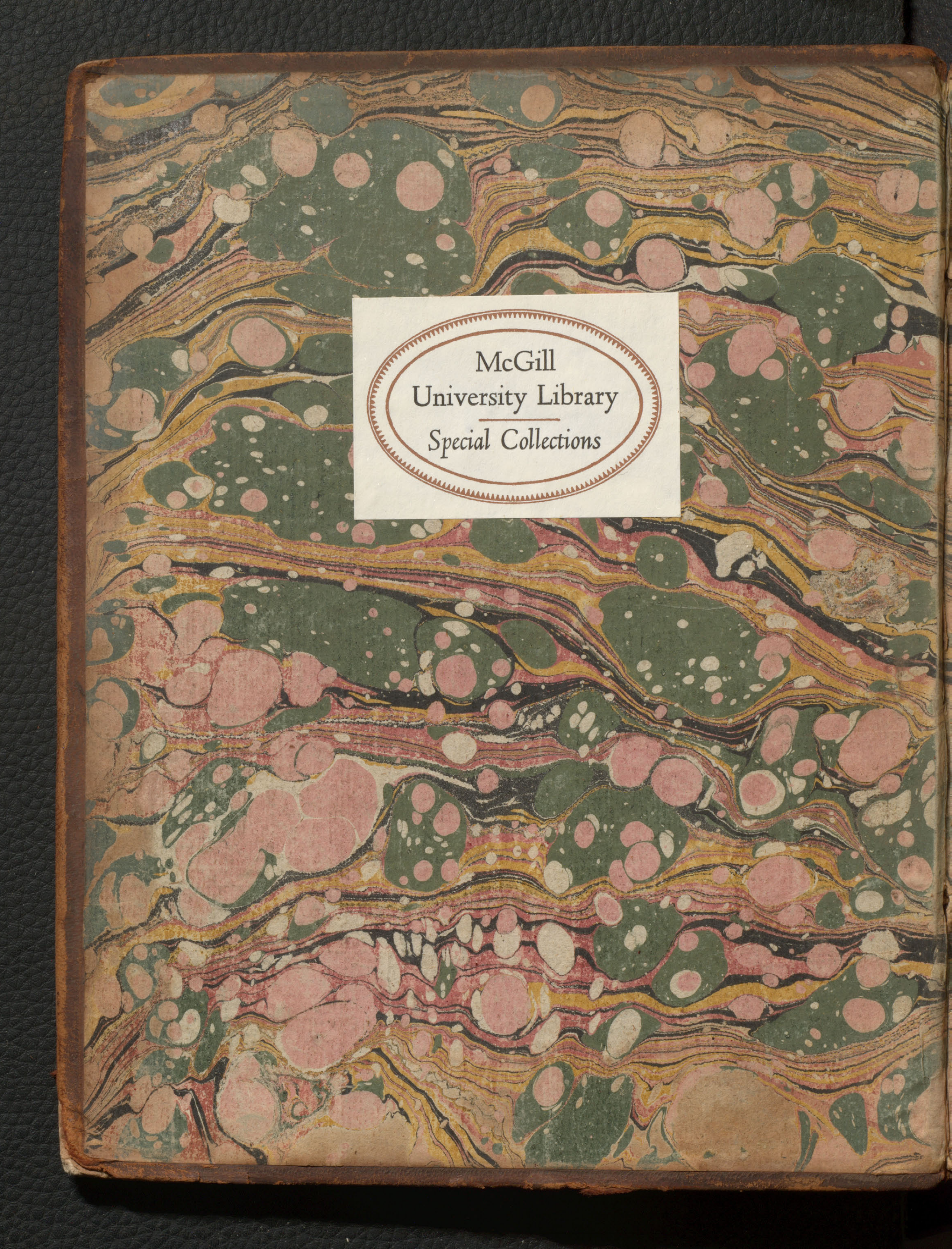
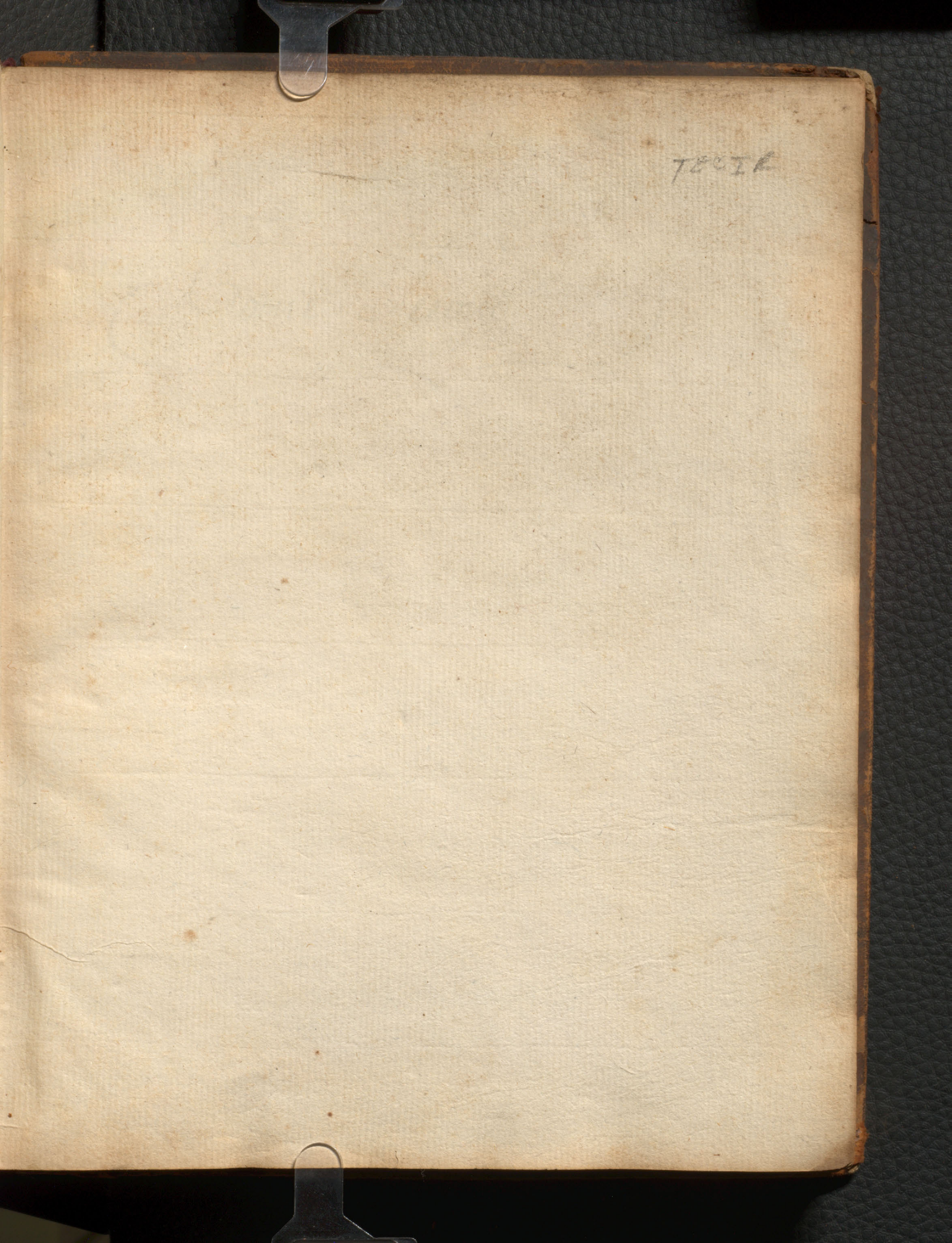
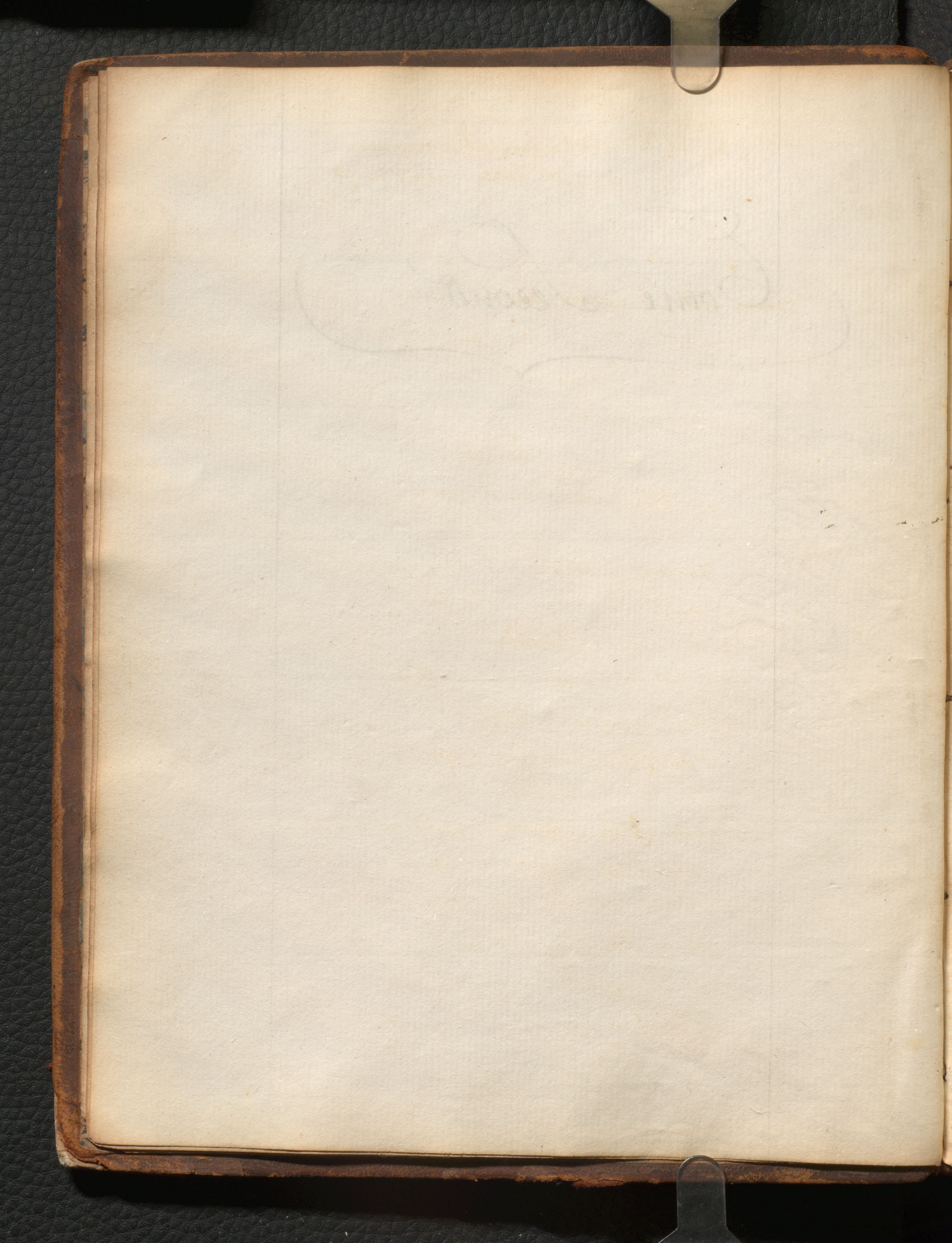



McGill
University Library
Special Collections





Tome Second.



Air! Si lorque je fus jeannette
on m'eut donné du pied au cul.

L'autre jour la jeune Emilie
disputoit sur les vrais plaisirs,
un seul suffit à mes desirs
et fait le bonheur de la vie,
c'est de gouter avec ardeur
le parfait amour en liqueur.

L'amour entendant la bergère
présente la coupe à ses yeux,
et de ce jus délicieux
dont on s'enyvre dans Cythere,
il lui versa avec ardeur
le parfait amour en liqueur.

Trois fois l'amour remplit son verre
trois fois la belle l'avala,
l'amour lui dit, tout beau... holà
vous en boiriez plusque ma mere,
vous bumés avec trop d'ardeur
Le parfait amour en liqueur.

ah! ne crains pas Dieu de Cythère
d'Epuiser ce jus précieux,
en Voyant Seulement mes yeux
hélas! que d'amans en Vont faire,
Verse moi donc avec ardeur
le parfait amour en liqueur.

Tant en bu la jeune Bergere
que la liqueur l'incommoda,
L'amour lui dit, à ce mal là
ma foi je ne saurois que faire,
il faut bien payer la douceur
du parfait amour en liqueur.

Belles si l'amour vous empresse
résistés à ses vains attraits,
tâtés, mais n'avallés jamais
cette Liqueur enchanteresse
il ne faut prendre que la fleur
du parfait amour en Liqueur.

Autre. sur l'air! de Joconde

Que manque t-il dans ce séjour
pour contenter nos ames
je tiens du vin et vois l'amour
dans les yeux de ces Dames;
j'ris quand je vois vos beaux yeux,
et du vin dans mon verre
je ne demande rien aux Dieux
je m'en tiens a la terre.

air! Cyle m'ordonne de chanter

Je connois un berger discret
qui se tait et soupire,
c'est vous qu'il adore en secret
sans oser vous le dire;
Pour bien peindre ses sentimens
et ses vives allarmes
il faudroit autant de talens
que vous avés de charmes.

Des maux que l'amour fait souffrir
il ignoroit la rage,
vous voir, vous aimer, le sentir
d'un moment sur l'ouvrage;
thémire ces timides voeux
pourroient-ils vous déplaire,
jamais l'encens qu'on offre aux Dieux
n'excita leur colere.

Ce tendre amant en satisfait
dès qu'il vous voit paroitre,
tout l'irrite, tout lui déplait
où vous ne pouvez être;
s'il croit suspendre ses soupirs
par des jeux et des fetes,
il ne trouve point de plaisirs
ils sont tous où vous etes.

Son coeur de toute autre beauté
dédaigneroit la flame
tout l'éclat de la nouveauté
ne tente point son ame;

pourrois-il devenir léger
quand pour vous il soupire,
qu'elle autre pourroit l'engager
Il n'en qu'une Thémire.

Belles vous ignorés l'amour
et vous le faites naitre
ce Dieu n'a pu jusqu'a ce jour
se faire reconnoître;
Il vous ressemble, il est charmant
il à droit de vous plaire,
n'abandonnés par un enfant
dont vous êtes la mere.

autre.

Eglé m'ordonne de chanter
reveille-toi ma Lyre,
un seul moment pour l'amuser,
sais ce qu'elle desire;
j'ai toujours recours à mon coeur
quand l'esprit me refuse
qu'il est facile d'être auteur!
quand Eglé, sert de muse.

Air! Iris vous ignorés l'amour.

Je ne saurois de bonne foi
faire ni vers ni prose,
mais belle Iris permettés-moi
de vous faire autre chose..;
me voilà prest.. de tout mon coeur
pour vous mieux satisfaire
je voudrois vous... n'ayez pas peur
je ne veux que vous plaire.

Si Vénus vient dans ce séjour
il faut lui faire entendre,
que c'est un rendés-vous d'amour
qui nous y fait tous rendre;
si c'est Bacchus il faut ruser
dire que c'est pour boire
et tour à tour boire et baiser
Ils ne sauront qu'en croire. //

Air! Du branle de Metz:

Le Dieu d'amour à Cythère
vient d'ouvrir son jubilé,
tout amant est appellé
à l'indulgence plénière;
Belle iris pour en tater
je sais la bonne manière
belle iris pour en tater
c'est moi qu'il faut consulter.

Je vais faire sur ta bouche
ma premiere station,
mais à ma dévotion
gardes-toi d'être farouche;
Il faut qu'un même désir
plus aisément ton cœur touche
il faut qu'un même désir
nous fasse un commun plaisir.

Là ma priere finie
je poursuivrai mon chemin,

et j'irai sur ton blanc sein
dire aussi ma Lithanie;
en parcourant tous les lieux
de cette terre chérie
en parcourant tous les lieux
où fait office pieux.

Bref, pour station derniere
descendant un peu plus bas,
j'irai sur d'autres appas
finir ma sainte carriere;
mais il faut un coeur bien droit
pour se tirer là d'affaire,
mais il faut un coeur bien droit
en entrant dans cet endroit

C'est un temple tout d'Ebene
sur un double pied-d'estal
dont la porte de corail
ne semble s'ouvrir qu'à peine;
mais moins le passage est grand
quand un bon motif y mène,

mais moins le passage est grand
mieux l'on se trouve dedans.

Pour lors le temple facile
daigne à nos vœux se prêter,
vous le voyés s'agiter
sur son fondement mobile.
une source de plaisirs
de la voute enfin distile
une source de plaisirs
éteint nos brulans desirs.

Pour faire oeuvre meritoire
j'adresserai dans ce lieu,
en remerciant le Dieu
oraison jaculatoire;
par plus d'une aspersion
j'arrosrai l'oratoire
par plus d'une aspersion
je finirai l'oraison.

Romance.

Quitte ta musette
berger amoureux
les tendres sons qu'elle répète
sont trop dangereux;
tu mets dans mon coeur
des feux séducteurs
appas trompeurs!
quitte &c.

Dit-on tant de charmes
au Berger Paris
qu'à celui qui me rend les armes
dit-la jeune Iris;
son esprit ravit,
mais il montre encor un plus beau...
Dit-on &c.

Sautons la fougere
comblons nos desirs,

Suite.

éteignons nos feux ma bergère
au sein des plaisirs ;
Les Dieux sont jaloux
du plaisir que j'ai quand je vous.....
Toujours &c.

Contre ma Silvie
qu'on me parle en vain,
je passerois toute ma vie
entre elle et le vin ;
j'aime mon flacon
et rien ne me plait tant que son.....
contre ma &c.

Romance.

Vous me grondés d'un ton sévère
d'avoir malgré votre leçon
L'autre jour dans votre maison
reçu, même écouté Valère. — bis
il reviendra ce soir, je crois,

Suite.

ce soir, je crois,
maman, maman, grondés-moi
pour deux soirs

Le nom d'amour qui m'éffarouche
il me le fait si bien gouter,
qu'on jureroit à l'écouter,
qu'il est innocent dans sa bouche. bis
Il reviendra &c.a

Il me conjure avec instance
de lui laisser prendre un baiser,
me taire, .. c'est le refuser
mais, il n'entend pas mon silence. bis
Il reviendra &c.a

Je devrois fuir ce téméraire
pour agir selon vos desirs,
mais quand on ne sent que plaisirs!
comment bien marquer sa colère? bis
Il reviendra &c.a

Suite

En vain contre un amant si tendre
de vos leçons je veux m'aider ;
il à l'air de persuader
mieux que vous ne savés deffendre. bis
Il reviendra &c.

Air ! Dans le bel age

A vôtre histoire
je veux charmante Iris
pour votre gloire
consacrer mes écrits ;
agrée mon dessin
et vous verrés sans fin
briller votre mémoire ;
quand j'aurai mis la main,
a vôtre histoire.

Favart.

P.

Air! Du menuet d'Exaudet

Cet étang
qui s'étend
dans la plaine,
répète au sein de ses eaux,
ces verdoyans ormeaux,
où le pampre s'enchaine,
un jour pur
un azur,
sans nuages
vivement s'y réfléchit
Le tableau s'enrichit
d'images.
mais tandis que l'on admire
cette onde où le Ciel se mire
un Zéphir
vient ternir
la surface
de la glace
d'un souffle il confond les traits
détruit tous les effets,

L'Eclat de tant d'objets,
s'efface.
Un Soupir
un desir
ô ma fille
peut ainsi troubler un Coeur
où se peint la candeur,
où la Sagesse brille,
Le repos
sur les flots
peut renaître,
mais, il se perd sans retour
dans un coeur dont l'amour
est maître.

Air! Philis demande son portrait

Que j'enrage d'aimer Nicaise,
disoit, Dorine l'autre jour :
tout autre amant seroit bien aise
de m'inspirer un tendre amour ;
Loin de caresser son amante,
c'est le plus froid et sot garçon
il mérite bien qu'on lui chante
ah! le cruchon. bis

Sur une riante verdure
avant le lever du soleil,
goutant la fraicheur la plus pure
j'affectois un profond sommeil :
ma gorge étoit à demi-nüe
tout lui disoit, il y fait bon,
il se contenta de la vüe
ah! le cruchon. bis

Suite.

Sur un chemin couvert de glace,
le hazard nous fit rencontrer
ah! que ce jour j'avois de grace!
j'étois faite pour tout tenter;
je tombe, ma jupe voltige,
il me couvrit de son manchon,
vous êtes obligeant, lui dis-je ...
ah! le cruchon. bis

Arriva le jour de ma fête,
je lui demandai un bouquet,
quel bouquet veux tu que j'apprête?
je n'en ai, dit il, jamais fait;
j'eus beau vouloir lui faire entendre
le bouquet de toute saison,
il ne pus jamais me comprendre.
ah! le cruchon. bis

Un jour pour la lui donner belle
Zora, devinés ce que je fis,

Suite

feignant de moucher la chandelle
adroitement... je l'éteignis,
Le sot pour me prouver son zèle,
courus vite prendre un tison,
il te faut donc de la chandelle ?
ah ! le cruchon. bis

Un jour étant à ma toilette
pour savoir s'il savoit m'aimer,
j'ouvris vite ma cassolette,
et je feignis de me pamer.
Sur un canapé il m'arrange,
au lieu de sortir son flacon
il m'arrosa de mon éponge.
ah ! le cruchon. ah ! le cruchon.

Air! (Vaudeville de figaro)

Il est un Dieu tutelaire
un docteur, connu, fêté,
dont le geste salutaire
est un signe de santé;
aux femmes s'il a seu plaire
et par un accord flatteur
toutes veulent du docteur. — bis

Pour elles discret habile
il réussit chaque jour,
Le Docteur est à la ville
le docteur est à la cour;
d'une cure difficile
pour abreger la lenteur
toutes veulent le docteur. bis

Le Docteur qui regne en france
est moins savant qu'on ne croit,
il n'a pas grande science,
pourtant il est maitre en droit;

Suite.

et c'est pour cela, je pense
que bien des femmes d'honneur
ont du gout pour le Docteur. bis

Le Docteur flate, interesse
Les femmes dans tous les tems,
il gouverne avec adresse
et leur esprit, et leurs sens;
on fait naître la tendresse
dans un jeune et tendre coeur
en lui offrant le Docteur. bis

O Docteur chéri d'une belle
par lui, près d'elle, on peut tout,
mes amis, d'une cruelle
voulés-vous venir à bout;
laissés dire la rebelle
et bravant sa sombre humeur
faites lui voir le Docteur. bis

Suite.

Ô maris qui de vos femmes
voulés conserver le coeur,
employés près de vos Dames
non les soupirs, les langueurs;
pour commander à leurs âmes
il n'est qu'un moyen vainqueur
faites-leur voir le Docteur. bis

Pour la paix de son ménage
Orgon se servit de lui,
l'Epouse fut douce et sage
très longtems, mais aujourd'hui;
elle crie, elle fait rage.
eh! pourquoi? c'est qu'au barbon
Le Docteur a fait faux-bon. bis

Vieilles, jeunes, laides ou belles
toutes aiment le docteur,
et toutes lui sont fidelles
toutes! non, c'est une erreur;

Suite.

On dit, qu'il en est entr'elles
dans la crainte d'un malheur
qui se passent du Docteur. bis

Quoiqu'on dise où qu'on plaisante
Sur cet Etre Séducteur,
partout on offre, on présente...
on introduit le Docteur;
S'il répond à notre attente
on s'en sert avec ardeur
tout se fait par le Docteur. bis

Sexe aimable et fait pour plaire
à qui j'offre mes couplets,
si cet éloge sincère
près de vous à du succès;
j'en démande le salaire
Belles, souffrés que l'auteur
vous présente le Docteur. bis

Suite. même air!

Il est des beautés cruelles
et l'on en voit chaque jour;
savez-vous pourquoi nos belles
sont si froides en amour?
ces dames se font entre elles
par un généreux retour
ce qu'on nomme un doigt de cour. bis

Réponse
même air.

Il seroit moins de cruelles,
on en s'aimeroit chaque jour,
si les hommes pour les belles
étoient fermes en amour;
mais, leur foiblesse auprès d'elles
promettant peu de retour
les a réduit au doigt de cour. bis

air! Trop de Pétulance gate tout

Qu'il est heureux notre ami Beseke
ah! qu'il possede un joli bien,
moulin, four, pressoir, chasse, pêche
à son fief il ne manque rien;
c'est là que ce trop heureux Beseke
comblé des faveurs du destin
vit content et beche son jardin. bis

Sur deux charmans rochers d'albatre
où l'amour épuise ses traits,
une bute en amphitheatre
couronne un valon sein et fraix.
c'est là &c.

Un galant bosquet de son ombre
couronne un très petit chateau
dont l'entrée est étroite et sombre
mais l'amour y tient son flambeau.
C'est là &c.

Suite.

d'une pompe à simple structure
dont l'amour conduit le travail,
fait jaillir une source pure
dans une conque de corail;
c'est là que puise l'ami Beseke
pour aroser soir et matin
Le terrein qu'il beseke en son jardin. bis

---

mais ce jardin où règne flore
où brille La rose et le Lys,
on ne l'a vu produire encore
que des fleurs et jamais de fruits;
redoublés d'ardeur ami Beseke
il faut que pomone ait son tour
force coups de beseke nuit et jour. bis

---

andantino.

Charmantes fleurs quittés les prés de flore
je vous prépare un plus heureux destin;
ornés l'objet que j'aime et que j'adore
Suivés ses pas et mourés sur son sein.

Quand vous verrés ma charmante maitresse
vous benirés mille fois votre sort.
pour imiter ma constante ~~parfaite~~
vous ne voudrés la quitter qu'à la mort.

De la beauté vous êtes le ~~modèle~~ simbole
un jour hélas! vous voit naitre et mourir;
que ma Lisette apprene à votre école
que la sagesse est d'en savoir jouir.

air! Il en toujours le meme

Pour un baiser faut il tant de tapage
disoit Marthon
à la jeune Suzon
Lycas est un garcon
du plus heureux présage;
ton esprit n'est qu'un sot
si tu fais si d'un Lot
qui flatteroit la Dame du village.

crois moi Suzon, crois-moi, ne t'en déplaise
une faveur
~~xxx xxx~~ nous conduit au bonheur
je laisse agir mon coeur
quand je suis avec Blaise
s'il m'embrasse, je ris
s'il fait plus, je rougis,
mais je finis par en être bien aise.

Veux-tu jouir des fleurs de ton bel age
Laisse au desir
le soin de les ceuillir

et bientôt les meilleurs plaisir
viendra t'en faire hommage
à seize ans la raison
est un hors de saison
qu'il n'est pas bon de trop mettre en ménage.

Ainsi Marthon, endoctrinoit Suzette
La pauvre enfant
profita joliment
dès le soir son amant
l'ayant joint en cachette
osa tout demander,
mais loin de le gronder,
un gros soupir rendit Suzon Muette.

Le lendemain jour d'un pélérinage
dès le matin
Suson est en chemin
Lycas paroit soudain
ah! Lycas soyés sage!

mais bientôt dans ses bras
L'amour place Lycas
et c'est ainsi qu'on fait plus d'un voyage.

Air! Vous l'ordonnez

De s'engager pourquoi donc se déffendre
c'est retarder l'instant de son bonheur;
a résister on tourmente son cœur
L'amour finit toujours par nous le prendre.

Dès qu'une fois on consent à se rendre,
c'est pour toujours qu'on se laisse attacher;
du tendre amour on ne peut s'arracher
il tient trop bien ce qu'il a seu nous prendre.

Jeunes beautés gardés-vous bien d'attendre
aimés, aimés, jouissés, hâtés-vous;
l'age flétrit les attraits les plus doux
L'amour alors n'a plus rien à vous prendre.

Autre.

Jeunes cœurs qui voulés faire
le voyage de Cythère
ne craignés point
Surtout ayés soin
de veiller à votre boussole
Si l'aiguille vise au pole,
vous irés sans nul détour
mouiller à la rade de l'amour.

Pour arriver à Cythère
savés vous ce qu'il faut faire
Il est tout auprès
un bois fort épais
qui borde le canal de l'isle
cottoyés ce bois fertile
et vous irés à votre tour
mouiller a la rade de l'amour.

S'il arrivoit que l'entrée
ne fut pas des plus aisée

prenés soudain
la rame à la main
pour forcer cet étroit passage
travaillés avec courage
et vous irés sans nul détour
mouiller à la rade de l'amour.

Pour honorer la déesse
de cette isle enchanteresse,
tirés d'abord
trois coups dans le port
et si cette Reine charmante
de votre hommage est contente,
vous irés à votre tour
mouiller à la rade de l'amour.

Air! Le Dieu d'amour à Cythère

Avec l'aimable Corine
l'autre jour faisant le fou,
j'apperçus certain bijou
sous une gaze très fine;
je n'en dirai pas le nom
exprès pour qu'on le devine
je n'en dirai pas le nom
or, écoutés ma chanson.

Près d'une vive fontaine
se trouve un double vallon,
là s'élève un petit mont
où croit le lin et la laine;
je n'en dirai pas le nom
sans cesse amour s'y promene
je n'en dirai &c.

Ou vam la vertu sévère
défend elle d'entrer,
quand jupin pour y passer
ose tout tenter et faire;

Je n'en dirai pas le nom
Junon seroit en colere,
Je n'en dirai &c.a

Vos mamans gardent l'entrée
Les yeux sont toujours dessus;
mais en vain pour un argus
Il en est cinq cent trompées;
je n'en dirai pas le nom
L'amour est un vrai Prothée
je n'en dirai pas le nom &c.a

Chaque belle en sa puissance
à ce bijou si vanté,
chaque amant en a la clef
quelque fois la jouissance;
je n'en dirai pas le nom
ce seroit trop de licence
je n'en dirai &c.a

On le doit mettre en usage
dès qu'on atteint les beaux ans,

autant il brille au Printems
autant il en l'aid sur l'age
je n'en dirai pas le nom
plus d'une fille en enrage
je n'en dirai &c.

On feroit un fort gros Livre
des effets de son pouvoir,
il échauffe, il fait pleuvoir
il attire, il se fait suivre;
je n'en dirai pas le nom
il fait mourir et revivre
je n'en dirai &c.

Venus pour une pomme.
jadis donna ce trésor,
mais cette pomme étoit d'or
et Paris étoit un homme
je n'en dirai pas le nom
on en a pour moindre somme
je n'en dirai &c.

Il causa la décadence, des Lieux
des Lieux où Priam regnoit
en Espagne on en a fait
un ordre de Conséquence;
je n'en dirai pas le nom
jadis il sauva la france
je n'en dirai &c.

Dans l'amoureuse folie
son commerce est des plus doux,
mais sitôt qu'on est Epoux
on s'en Lasse, en s'en ennuye;
je n'en dirai pas le nom
on le grille en Italie,
je n'en dirai &c.

Plus la figure est petite
plus ce bijou a de prix,
chaque belle dans Paris
s'en dispute le mérite;
je n'en dirai pas le nom
la prude n'est qu'hipocrite
je n'en &c.

On a beau le mettre en cage
jamais il ne s'est perdu
sans ôter de sa vertu
aisément on le partage;
je n'en dirai pas le nom
c'est le plus commun usage,
je n'en dirai pas le nom
ainsi finit ma chanson.

Air! Le bruit des Roulettes
gâte tout.

Du Sieur de riche encolure &c.a

Na. se trouve au 3.eme cahier
du pr. volume. page -

Air. O filii!

Mars trouvant Venus à Paphos
couchée sur un Lit de repos;
Voyons, dit-il, tout ce qu'elle à
alléluya

Il osa déranger soudain
l'écharpe qui couvroit son sein;
plus blanc que neige il le trouva
alleluia

Sa main eut la témérité
d'en toucher la rotondité;
Le sentant ferme, Il s'écria
alleluia

Enivré de si doux plaisirs
il forma de nouveaux desirs;
ce qui s'augmente, s'augmenta
alleluia

Suite.

Venus fermant toujours les yeux
S'arangea pourtant tout au mieux;
et le guerrier en profita
alleluia.

Bon, bon, disoit Mars qui sentoit
qu'en dormant on le secondoit,
comme une Corneille il y a
alleluia.

A peine un jeu se finissoit
qu'un autre jeu recommençoit,
trois jours entiers cela dura
alleluia.

Alors Venus se reveillant
dit au Dieu presqu'en rougissant,
ah! Monsieur, qui vous sçavoit là.
alleluia.

Chanson

Qu'un Conquérant veuille embraser le monde
donner des Loix sur la terre et sur l'onde,
il me suffit pour combler mon espoir,
d'avoir un petit chose
doublé de satin rose
bordé de noir. bis

Qu'un Erudis dans sa bibliotèque
aprene les Langues Latine et grec;
tout bonnement je borne mon savoir,
a bien connoitre vu chose
doublé de satin roze
bordé de noir. bis

Qu'un financier dans son hôtel sumeure
baille en faisant le malheur de la france;
moi, plus heureux, j'ai pour étroit manoir
un joli petit chose
doublé de Satin rose
bordé de noir. bis

Suite.

Un Dieu puissant pour conserver les hommes
du temps passé jusqu'au Siécle où nous sommes;
avec esprit logeois tout son pouvoir;
au fond d'un petit chose
doublé de satin rose
bordé de noir. bis

Gentils objets d'humeurs vives et belles
qui desirés toujours chansons nouvelles;
chantés la mienne elle en d'hier au soir
faite à côté d'un chose
doublé de satin rose
bordé de noir. bis

autre sur le meme air

De ces beaux yeux qu'une vive étincelle
brule mon coeur, allume ma chandelle;

Vieux. que ta main lui serve de bougoir
et que ton joli chose
doublé de satin rose
soit l'éteignoir. bis

Air! Il n'est qu'un mal, Il n'est qu'un bien.

Themire un jour dans son boudoir
avec un disciple d'apelle,
s'explique ainsi sur son vouloir,
mon cher artiste, lui dit-elle
rendés moi ce séjour charmant,
mais ne m'y faites pas d'Enfant.

Votre desir devient ma Loi
lui repond poliment l'Artiste,
mais que va-t-on penser de moi
ah! rien que d'y songer m'atriste,
on doutera de mon talent
si je ne vous fais pas d'enfant.

Suite

Il faut fermer tous les boudoirs
si d'amour ont détruit les places,
C'en changer en sombres manoirs
les temples construits pour les graces;
un boudoir est assurément
la place à vous faire un Enfant.

N'insistés pas pour vos pinceaux
artiste qui voulés séduire,
vous aurés toujours pour rivaux
la taille et les yeux de themire;
Il lui suffira de vouloir
L'amour naitra dans son boudoir.

Air ! Charmantes fleurs quittés les prés de flore.

Amour ! amour, brises gettes tes armes,
romps ton Carquois, fuis, éteins ton flambeau ;
mais en partans pour essuyer mes larmes
cruel enfant ! laisses moi ton Bandeau.

ah ! ne fuis point prends pitié de ma flame
puisque Marie n'embellit plus ces lieux ;
qui mieux que toi peut consoler mon ame !
qui mieux que toi la retrace à mes yeux.

On suis seul par tu voles sur ces traces
mon coeur s'en plaint, mais n'en est pas surpris ;
on voit toujours à la suite des graces
Les ris, les jeux et l'enfant de Cypris.

Zéphirs légers écartés les nuages
et de Marie caressés les appas ;

Suite.

Sommeil peins lui les plus douces images
que le plaisir l'éveille dans mes bras.

Si des amans moins tendres, moins fidèles
pour la séduire avoient recours à l'art,
amour! amour! couvres la de tes ailes
et que ton arc lui serve de rampart.

Loin de Marie dans le sein des allarmes
hélas! hélas! mes jours vont se flétrir,
amour! dis-lui que brulant pour ses charmes
je l'aimerai jusqu'au dernier soupir.

Air : on compteroit les Diamans.

Pour Lise ou bien pour ses appas
Le Beau Colin bruloit sans cesse
Lise ne désaprouvoit pas
de ce Berger l'aimable yvresse ;
elle ignoroit jusqu'où ses feux
pouvoient quelque jour la conduire,
Colin par un hazard heureux
eut le plaisir de l'en instruire.

Un jour qu'ils étoient tous les deux
seuls au milieu de la campagne,
près d'eux un pincon amoureux
vint y becqueter sa compagne ;
Colin dit en l'appercevant
il jouit de ce qu'il desire.
je voudrois Lise en faire autant
et voila Lise qui soupire.

L'instant d'après l'heureux moineau
s'ébat sur sa douce femmelle
que fait, dit Lise, cet oiseau
vois-tu donc comme il bat de l'aile ;

Suite,

ah! Lise il goute un grand plaisir
voudrois-tu le gouter ensemble?
Lise pousse encor un soupir
Colin l'embrasse et Lise tremble.

L'amour qui du buisson voisin
voit le trouble de la bergere,
accourt à l'aide de Colin
qui renverse Lise par terre;
Colin entr'ouvre son mouchoir
Lise oublie de le lui deffendre...
ah! que l'amour à de pouvoir
ah! qu'à terre une fille est tendre.

Colin qu'emporte son ardeur
de plus en plus est téméraire.
Lise prend conseil de son coeur
son coeur lui dit laisse le faire;
colin s'abandonne à l'amour
que le coeur de Lise autorise,

Suite.

et le pinçon voit à son tour
ce qu'avoient vû colin et Lise.

C'est ainsi que par un hazard
s'instruit souvent plus d'une fille,
l'une plustôt, l'autre plus tard
selon qu'elle est laide ou gentille.
Heureux le cœur qui peut avoir
en amour un Colin pour maître
on dit qu'en amour son savoir
est un des meilleurs à connoître.

Beaumarchais

Air! Blaise en sortant de son village

Rose timide, tendre et bonne
tient son amant entre ses bras,
en l'examinant la friponne
devient vaine de ses appas; — bis
n'est il donc qu'un bon juge au monde?
dit-elle en trahissant l'amour,
rose fait si bien qu'à la ronde
chacun l'examine à son tour.

ah! que de femmes on acquiert
où par de l'or ou par des soins
la pire où la meilleure affaire
coute un peu plus, coute un peu moins; bis
Des moeurs l'unique difference
entre fille ou femme d'honneur,
est celle qu'on distingue en France
entre l'artiste et l'amateur.

Voyés cette dévote altière
au teint blême, au front sourcilleux,
déchirer la nature entière
d'un ton humblement merveilleux; bis
en affectant d'être parfaite
fuyant le monde et ses attraits,
elle ne brule en sa retraite
que pour Dieu seul et son laquaire.

Distinguons la femme ingénue
de la femme au hardi maintien,
l'une à tous notre sexe en vüe
l'autre ignore même le sien; bis

L'une ne rougit point encore
l'autre ne sait pas qu'on rougit,
l'une nous peint la douce aurore
l'autre un jour brillant qui finit.

Si chacun vouloit écrire
tous les bons tours qu'il se permet,
qu'on auroit de plaisir a lire
cet ouvrage utile et Solet; bis
L'on y verroit du gai, du leste
pour du sentiment... serviteur,
car la femme la plus modeste
est un vrai page au fond du cœur.

Si tu voyois celle que j'aime
me dit un Céladon d'amant...
tu changerois bien de systême
ah! c'est une ame à sentiment; bis
c'est la vertu la plus auguste
je reconnois son pavillon
la friponne s'est peint en buste
tu n'as vu que son médaillon.

Vous jeunes gens que je conseille
gardés-vous bien de me citer,
ce que je vous dis à l'oreille
gardés-vous de le répeter; bis
retenés ce bon mot d'un sage
car des moeurs c'est le grand secret,
toute femme veut un hommage
bien peu sont dignes d'un regret.

Sexe charmant si je décèle
votre gout en proye aux desirs,
à l'amour toujours infidele
mais toujours fidele aux plaisirs; bis
d'un badinage ô mes déesses
ne cherchés point à vous vanger,
cet glause hélas! sur vos foiblesses
qui brule de les partager.

Air! Du Confiteor

Dans un des coins du Paradis
sont toujours onze mille Vierges,
dans l'autre coin tout vis à vis
sont placées onze mille cierges; bis
toujours brulans bis
sans raccourcir
on ne les voit jamais finir. bis

Autant de saints les ont en main
au bout brille une flame pure;
et c'est pour l'office divin
que chaque cierge toujours dure. bis
toujours brulans &c.a

Comme c'est pour l'Eternité
que ces saints adorent les Vierges,
pour sauver l'uniformité
chaque Vierge change de Cierge. bis
toujours &c.a

Ces Saintes ont toujours quinze ans
et les Saints en ont toujours trente;
leurs charmes sont toujours naissans
des cierges la flamme est courtante; bis
toujours &a.

Ces Vierges n'ont pour vêtement
que le voile de l'Innocence;
chaque Saint le perce aisément
par le feu de son cierge immense. bis
toujours &a.

Le matin, à midi, le soir
tous ensemble font l'exercice;
ah! c'est là qu'il fait beau les voir
onze fois répéter l'office. bis
toujours &a.

Dieux! quel coup d'oeil interessant
onze mille saints d'une bande;

onze mille Vierges d'un rang
attendant des cierges l'offrande. bis
toujours &c.

Par un seul instant de repos
entre chaque office une danse;
le cierge en main faisant des sauts
les Vierges marquant la cadence. bis
toujours &c.

La sainte chandelle d'arras
est l'échantillon de ces cierges,
ce saint bout qui ne finit pas
fut donné par une des Vierges. bis
toujours &c.

Avec grande dévotion
je vous invoque heureuses Vierges,
que par votre intercession
j'obtienne un jour un de vos cierges. bis
toujours &c.

Ces bonts sont sûr au Paradis
pour la félicité parfaite,
ô mes bonnes et bons amis
un même bons je vous souhaite. bis
toujours brulans bis
sans raccourcir
Qui ne puisse jamais finir.

Air! Vaudeville d'Epicure.

Vous qui du vulgaire stupide
voulés écarter le bandeau,
prenés Epicure pour guide
et la nature pour flambeau;
il n'inventte point de systeme
il ne fait que bannir l'erreur;
et si nous rentrons en nous même
Epicure est dans notre coeur.

La nature prudente et sage
n'a jamais produit rien en vain,

Nos Sens ont chacun leur usage
et nous devons tendre à leur fin,
pour nous l'enseigner la nature
nous a fait present des desirs
par une route toujours sure
ils nous menent droit aux plaisirs.

Mais le plaisir cesse de l'être
dès qu'il cesse d'être gouté,
la débauche ne peut paroitre
sans faire fuir la volupté,
qu'accompagné de la tendresse
amour soit sîre du sentiment,
et que Bacchus suyant l'yvresse
n'ait avec lui que l'enjouement.

Ton coeur en Epris de themire
themire en sensible à son tour,
tous deux dans un commun délire
ceuillent les roses de l'amour;
qu'a jouir de si douces flames
s'employe l'été de vos ans,
et qu'a l'yvresse de vos ames
se joigne celle de vos sens.

Que les ardeurs de la jeunesse
se temperent avec Venus,
que les glaces de la Vieillesse
se réchauffent avec Bacchus;
profitons de l'instant qui passe
il va malgré nous s'envoler,
remplissons en du moins l'espace
ne pouvant point le reculer.

Air! Iris vous méprisés l'amour

Quand l'amour couronné de fleurs,
vient voler sur la table;
il attend pour charmer nos coeurs
un moment favorable;
belle Zéphire, où tu n'es pas
pourroit-il nous séduire,
il a besoin de tes appas
pour fonder son empire.

Viens reveiller sous ce berceau
l'esprit et la saillie,
ils t'attendent près d'un tonneau
qu'a percé la folie;
le champagne est prêt a partir,
dans sa prison, il fume
impatient de te couvrir
de sa brillante écume.

Sçais-tu pourquoi ce vin charmant
lorsque ta main l'agite,
comme un éclair étincelant
vole et se précipite;
Bacchus en vain dans un flacon
retient l'amour rebelle,
l'amour sort toujours de prison
sous la main d'une belle.

60.

La Boulangère. (Romance)

air! O ma tendre musette.

Charmante Boulangère
qui des dons de Cérès,
sais d'une main legère
nous faire du pain frais;
du bien que tu nous livre
peut-on se réjouir
quand ta main nous fait vivre
tes beaux yeux font mourir.

De ta peau douce et fine
j'admire la fraicheur,
c'est la fleur de farine
dans toute sa blancheur:
que j'aime la tournure
des petits pains au lait,
que la belle nature
a mis dans ton corset.

Suite.

Deux pains ma mignone
l'amour à toujours faim,
si tu ne les lui donne
permets en le larcin ;
tu ne veux rien entendre
tu ris de nos hélas !
quand on vend du pain tendre
pourquoi ne l'être pas.

D'une si douce pâte
ton coeur semble paitri,
de nos maux jeune agathe
qu'il soit donc attendri ;
ne sois pas si severe
ecoutes enfin l'amour,
et permets moi ma chère
d'aller cuir à ton four.

Air! Des fleurs que tu me ceuille.

Il est donc vrai Lucile
vous quittés ce hameau,
cherchés vous à la ville
quelqu' hommage nouveau;
L'amant qui fait entendre
un langage apprêté
vaut-il un berger tendre
qui dit la vérité.

Vous verrés sur vos traces
mille jeunes galans,
qui vanteront vos graces
qui peindront leurs tourmens.
c'est l'art qui les inspire
et non le sentiment,
moi j'ose a peine dire
que j'aime tendrement.

a l'air qu'ils font paroitre
quand ils offrent leur foi
vous les croirés peut-être
aussi tendre que moi;

Leur vanité Bergère
allume tous leurs feux,
je n'ai l'art ny de feindre
ny de tromper comme eux.

Menuet

De l'amour tous subit les loix,
mais ce Dieu plus jaloux du choix,
ne prodigue pas l'art de plaire
et plaire vaut le sort des Roix.
Si l'amour met à ses faveurs
un tribut de soins de langueurs
heureux ceux que sa main legère
n'enchaine que de fleurs.
tous les jours sont pour les amans
des jours purs serains et charmans,
des transports toujours renaissans
de leurs jours ne sont que des momens.
de l'amour &ca.
Les coeurs ne sont que trop punis
de ne pas lui rendre les armes,
quel bien leur étoit promis
il faut pour juger de ses charmes

Voyés Page 66.

Autre. de Castor et Polux de Rameau.

Dans ces doux aziles,
vos voeux seront couronnés
venez ;
aux plaisirs tranquiles
ces Lieux charmans sont destinés.
ce fleuve enchanté
l'heureux Lethé
coule ici parmi les fleurs
l'on n'y voit ni douleurs
ny soucis, ny langueurs,
ny pleurs ;
L'oubli n'emporte avec lui
que les soins et l'ennui
ce Dieu nous laisse
sans cesse
Le souvenir
du plaisir.

Parodie de l'air de Castor et Polux (de Rameau)

Vous qu'aimés les Filles
vos voeux Seront couronnés,
montés.
J'en ai de gentilles,
entrés, Messieurs et choisissés
voyés ces tetons
fermes et ronds
le reste est a l'avenant
voyés moi cet enfant,
vous en Serés content;
Vraiment
Je la voudrois bien .... mais
je n'ose et crains qu'après
cette Déesse
me laisse
le repentir
du plaisir.

Suite de la Page 63.

Les avoir sentis
Liberté tu n'est rien à ce prix.
de l'amour tout subit &c.

Air! daigne écouter l'amant &c.

Vous le voulés, il faut vous satisfaire
oui, vous aurés des vers de ma façon;
je ne sais trop cependant comment faire
pour allier la rime à la raison.

Il faut, dit on, par un noeud légitime
les marier dans la moindre chanson;
mais, vainement je cours après la rime
car près de vous j'ai perdu la raison.

moi je prétend pour une chansonnette
qu'il n'y faut pas chercher tant de façon;
pour bien aimer et chanter ma brunette
mon coeur suffit et vaut mieux qu'apollon.

Je ne connois ny le docte fontaine
ny les sentiers du célébre hélicon;
bouche mignone est pour moi l'hypocrene
galant boudoir est mon sacré valon.

Pour comparer ma charmante maitresse
Je n'irai point pénétrer dans les cieux;
moi qui jamais n'ai connu de Déesse
et qui n'ai vû le ciel que dans ses yeux.

Je ne sçais pas s'il en est de mieux faite
celle que j'aime est mon unique bien,
Est-ce venus? est-ce hebé? c'est Rozette?
Rozette est tout, et le reste n'est rien.

Air! Philis demande son portrait

Des Roses fraicheur du Printemps
Floris est une image,
le Rossignol entend ses chants
et suspend son ramage;
on croit que la Reine des fleurs
à nos yeux va paroitre,
Floris enchaine tous les coeurs
L'amour seul est son maitre.

Floris pour tous les amans
étoit cruelle et fière,
Lindor parut... depuis ce tems
elle fut moins sévère;
plus de mépris, plus de rigueurs
Lindor change son être
Floris enchaine tous les coeurs
L'amour seul est son maitre.

Suite.

Sexe enchanteur dont la beauté
sur nous à tant d'Empire
joignez à la Sensibilité
au talent de Séduire;
plaisir d'aimer est un bonheur
qu'on ne peut trop connoître,
pour enchainer toujours le coeur
prenés l'amour pour maître.

La belle Femme
air! du Jubilé.

C'est un grand temple d'Jvoire
plein de grace et de beauté,
en quelques Lieux marqueté
d'une Ebène douce et noire,
qui sert en ce Lieu si beau
comme d'ombre en un tableau.

Deux flambeaux incomparables
plus brillans que le Soleil

Suite.

Par un éclat sans pareil
et des rayons favorables
rendent les lieux d'alentour
pleins de lumière et d'amour.

La nef de cet édifice
est pleine d'un jour très pur,
mais le chœur en est obscur
et fait par tel artifice,
que les yeux les plus perçants
ne pénètrent point dedans.

Tout ce que la terre et l'onde
produisent de précieux,
tout ce qu'on voit dans les cieux
et qui paroit dans le monde
en fait imparfaitement
au père de ce Batiment.

Air! Je connois un amant discret

Je fis rencontre l'autre jour
d'une jeune merveille,
j'ignorois son nom, mais l'amour
me le dit à l'oreille;
celle dont tant fut enchanté
le fameux Roi de garbe
n'eut jamais autant de Beauté
que la petite Barbe. bis

De toutes celles du Canton
Barbe est la plus hupée,
toujours sur le plus joli ton
je la trouve montée;
Barbe sans arts et sans aprêts
simple dans sa parure,
pour rafraichir ses doux attraits
n'a besoin que d'Eau pure. bis

barbe décente

Suite.

Barbe décente en tous les points
n'aime point à paroitre,
il faut employer bien des soins
pour pouvoir la connoitre;
dans le cercle le plus étroit
elle vit retirée,
et n'en obtient que mieux le droit
de plaire et d'etre aimée. bis

Autre.

air! Philis demande son portrait

Une Fillette sans amant
est un Ruisseau sans planche,
c'est un Rosignolet charmant
sur le haut d'une branche;
c'est un Pelerin sans bourdon
c'est un Arbre sans plante,
c'est un jardin à l'abandon
où personne ne plante.

Suite.

C'est un enfant dans un berceau
que personne ne berce,
c'est du bon vin dans un tonneau
qu'on ne met point en perce ;
c'est un champ qu'on ne sème pas
c'est une terre en friche,
un bois touffu et plein d'appas
où nul oiseau ne niche.

C'est une cage sans oiseau
une lampe sans huile,
une quenouille sans fuseau
que personne ne fille ;
c'est un joli petit trésor
qui devient inutile,
c'est une belle aiguille d'or
que personne n'enfile.

Romance.

Batilde est simple et sans fard
son esprit est sans culture,
mais s'il ne doit rien à l'art
il doit tout à la nature. bis

Dans ses yeux j'ai vu cent fois
briller le feu du génie,
et c'est à lui que je dois
les beaux jours de ma vie.

mon amant ne sait qu'aimer,
mais dans cet art il est maître;
sans talens fait pour charmer
il sait encore s'i connoitre

L'amour qui forma son coeur, bis
lui donna le don suprême;
d'enseigner cet art vainqueur
aussi bien que lui même.

Fin.

Les matines de Cythere

chantons les matines de Cythere
tous ce qu'on y fait s'y fait à deux
non, ce n'est qu'à deux qu'on peut bien faire
l'office du dieu
qui nous rend heureux;
L'art d'aimer n'est rien, sans l'art de plaire
c'est de cet office une oraison
au vrai plaisir, joindre le mystere
des amans heureux, voilà la leçon
chantons &c.

Voulés vous savoir quel est l'antienne
qu'on + entonne en ce temple charmant,
hélas! a quoi sert que la nuit vienne
si elle n'amene d'heureux momens.
chantons &c.

Couronne t'elle un couple fidele
la bouche et le coeur font le serment
où sa flamme n'est qu'une étincelle
qu'allume et qu'éteint le moindre vent
chantons &c.

Suite.

Le pretre à l'autel offre son cierge
c'est à la Pretresse à l'allumer;
le Clerc met la meche à l'huile vierge
que la Novice vient consumer.
Chantons &c.

Pour voir l'autel du Dieu qu'on adore
à peine a t on assés de Deux yeux;
Souvent le plaisir les troublent encore
deux amans ne s'en aiment que mieux.
Chantons &c.

L'amour vient quand la beauté l'appelle
des droits du Dieu la Déesse instruit;
Le fuit-elle, il ne bat que d'une aile,
mais il en à deux quand il la fuit.
Chantons &c.

A Melle aurole de l'opéra
sur l'air! de la Rose fraîche et Vermeille

Le don de plaire et de séduire
est dû sans doute à vos appas,
mais cet aimable Empire
plait et ne suffit pas;
Il en est un plus sure encore
que ne détruit jamais le tems,
vous l'obtenés, il vous honore
c'est celui des talents.

Cette gloire pure et solide
Vous l'annoncés dans vos Essais,
et la main qui vous guide
vous répond du succès;
Les muses vous seront fidelles
Les arts embelliront vos jours,
Ils uniront leurs immortelles
aux Roses des amours.

même air de l'opera de l'Embarras des richesses.

Sur la rose fraiche et vermeille
aux premiers rayons du matin
la diligente abeille
va chercher son butin.
près de la beauté qui sommeille
L'amour se glisse avec douceur,
et du plaisir qui la reveille
Il à toute la fleur.

Les plaisirs rians du bel age
sont charmans, mais ils n'ont qu'un tems,
c'est l'oiseau de passage
qu'on ne voit qu'au printems;
par des fêtes toujours nouvelles
prolongeons cette douce erreur,
et des plaisirs comme des belles
ne prenons que la fleur.

De l'hymen le jardin fertile
est fleuri dans toute saison,
l'amour, L'amour s'y rend vite
c'est son premier garçon;
par ses soins le bouton de flore
s'epanouit dans sa primeur,
et pour l'hymen qui se repose
L'amour ceuille la fleur.

Autre. air: j'ai vu Lise hier au soir

D'un bouquet de romarin
Colin fit emplette
et fut le porter soudain
à sa Colinette;
je ne veux rien mon enfant
Lui dit il, pour le present,
accorde moi seulement
que je te le mette.

Grand merci Monsieur colin
peut etre ma Mere,

Suite.

Le voyant me grondera
car elle est sevère ;
craignons ses emportemens
ne perdons aucuns instans
et tandis qu'elle est aux champs
venez me le mettre.

Colas s'approche aussitôt
plus chaud que la braise,
il l'assied sur des traiteaux
n'ayant point de chaise ;
il délasse son corset
prend dans sa main le bouquet
et tandis qu'il lui mettoit
elle pamoit d'aise

Jeunes filles à un berger
fait le bien suprême ,

Suite.

Si nous devons soulager
celui qui nous aime ;
on perd tout en refusant
laissés faire votre amant,
et s'il s'y prend gauchement
mettés-le vous même

Autre.

Air ! du Vaudeville de la Roziere.

Qui parle d'un souris malin
de petits pieds, de taille fine,
d'un air doux, quoi qu'un peu mutin
celui-là parle d'adeline.
En scêne, en ville, ah ! qu'elle est bien !
Il faut l'aimer où n'aimer rien.

Qui vient auprès de ses appar-
doit en regardant adeline,

Suite.

Deviner ce qu'il ne voit pas
et desirer ce qu'il devine.
chacun s'écrie, ah! qu'elle est bien!
il faut l'aimer, ou n'aimer rien.

J'ignore encor si tendre ou non,
elle sent bien ce qu'elle inspire;
je lui connois un oeil fripon.
quant au coeur, je ne sait qu'en dire.
mais tendre ou non, je sais fort bien
qu'il faut l'aimer, ou n'aimer rien.

C'est un grand bien que de la voir
sentir l'amour, même le feindre,
heureux l'amant qui peut avoir
à s'en louer, même à s'en plaindre
qu'elle vous traite ou mal ou bien
Il faut l'aimer ou n'aimer rien.

Suite.

Lui plaire est un si beau destin
qu'on se tiendroit heureux près d'elle,
de la trouver tendre un matin
dût-elle au soir être infidelle!
qu'il m'en arrive ou mal ou bien
je veux l'aimer ou n'aimer rien.

Air! Triste raison j'abjure ton Empire

Oui dès longtems j'ai percé le mystère
que dans ton coeur tu croyois renfermer;
toujours, toujours tu préfera glycere
l'orgueil de plaire au doux plaisir d'aimer.

Toujours aussi ma vengeance fut prête
et nous marchions tous deux à pas comptés;
quand tes beaux yeux faisoient une conquête
je te faisois une infidélité.

Suite.

Si je voyois à ta fausse tendresse
que sans amour tu voulois m'enflamer,
tous fut payé, car tu voulois sans cesse
plaire partout, et moi partout aimer.

Adieu Glycere, ah! si tu me regrette
tu vas changer en plaisirs mes tourmens;
C'est tout exprès pour punir la Coquette
qu'amour à fait les volages amans.

Air! Phylis demande son portrait

L'art chés Babet n'a point encor
des Dieux voilé l'ouvrage,
si sa beauté vaut un trésor
son coeur vaut davantage;
quand uira-t'on notre sort?
ah! comme le tems dure
quand on guette un objet qui sort
des mains de la nature.

Autre. air.

triste raison &c.

Le tendre amour est le Dieu de Cythere
sous ses drapeaux Niette, rangeons nous.
gagnons ensemble les bois de Cythere
tout l'Univers s'y donne rendés-vous.

Vous vous plairés sous ces rians ombrages
Le sentiment y nourit les desirs.
nous y vivrons à l'abry des orages
Le vrai bonheur y fixe les plaisirs.

L'aimable Dieu qui régit cet empire
previent en tout ses fideles sujets;
aussi voit-on que tout ce qui respire
Court nuit et jour au devant de ses traits.

Sous l'humble toit qu'habite l'indigence
sous les lambris où brille la splendeur;
tout reconnoit, tout chérit sa puissance
du monde entier l'amour fait le bonheur.

Suite.

Voyés Dorine, elle verse des larmes
elle est seulette et le chagrin l'abbat,
Damis vient-il rendre homage à ses charmes
Dorine rit, et son petit coeur bat.

Voyés Licas rentrant dans sa chaumiere
lorsque la nuit l'arrache à ses travaux;
s'il y reçoit un baiser de Glycere
il ne sent plus la moitié de ses maux.

On n'est heureux qu'au sein de la tendresse
Belle Nicette, on ne vit qu'en aimant,
la volupté commande à la jeunesse
et la Beauté commande au sentiment.

Chanson

air! Blaise en sortant de son village

Ne sais comment je vis therese
qui l'autre jour dans le bosquet
sur l'absence de son cher Blaise
exprimoit ainsi ses regrets; bis
ces Lieux n'ont plus rien qui me plaise
tout avec moi semble y languir
toi qui les ornoit mon ami Blaise
hate-toi donc d'y revenir. bis

Ne sais comment à la Bergere
j'allai me presenter soudain,
puis tâcher par douces manieres
d'appaiser son cuisant chagrin
elle en parût d'abord bien aise,
mais bientot avec un soupir
elle répeta mon ami Blaise
hate-toi donc de revenir.

Suite.

Ne sais comment dessur sa bouche
j'osai dérober un baiser,
elle allois prendre un ton farouche
quand je lui dis pour l'appaiser ;
Supose que je suis thereze
le Berger qui te fais languir
à s'écrie-t-elle le pauvre blaise
Il tarde bien a revenir.

Ne sais comment de la Bergere
le tems tour à coup s'anima
L'amour mena si bien l'affaire
qu'a tous deux la voix nous manqua ;
qui la repris ? ce fut thereze
qui par un heureux souvenir
chanta reste mon ami Blaise
Il n'est plus tems de revenir.

Chanson

Les Cinq doigts air!
cours sensibles cours fideles

Boufflers peignoit avec graces
le coeur dont chacun est fou,
on veut marcher sur ses traces
on chante Le gai, le fou;
sans m'elever à sa place
et pour essayer ma voix
je vais chanter les cinq doigts. bis

D'un vieux que chacun repousse
s'il a de l'or bien compté
fait la cadence du pouce
soudain il est suporté;
venus vas pour lui plus douce
a son Lit l'associer
honneur au doigt financier.

Suite

L'emploi du second me touche
du mystere, le signe heureux,
pris d'une mere farouche
il s'exprime et parle aux yeux;
en le plaçant sur la bouche
de ce doigt l'amour discret
vous dit garde mon secret

Celui du milieu reclame
Mesdames le pas sur tous
quand ce Dieu perd de sa flame
ce doigt la reveille en vous;
aussi quand chés une dame
ce Dieu cüeille un beau laurier
ce doigt est son brigadier.

En suivant l'amour fidele
porte l'anneau du bonheur
qui le recoit d'une belle
en retour promets son coeur
ce doigt d'amour eternel
offre le gage enchanteur,
je le crois un peu menteur.

Ce dernier dans l'art magique
passe pour être en crédit
toute femme est despotique
Loeil de l'art, prudent, hardi,
celui qu'on nommoit l'brigue
petit pannier s'agrandi,
mon petit doigt me l'á dis.

Suite

De tous ces doigts il me semble
l'Eloge en poussé trop loin,
de leurs crimes encor je tremble
et le dire est un besoin.
J'ai vû ces Laches ensemble
S'unir d'un effort commun
et se mettre cinq contre un.

Autre.

J'ignorais comme on fait l'amour
Colin me l'apprit l'autre jour,
devois-je à 14. ans, faite au tour
être encore Ecoliere?
je l'sais, je l'sais, je sais faire
même assés bien,
c'est un rien;
mais ce rien
encore faut-il le bien faire.

Au lieu d'un mouchoir sur mon sein
tout à coup j'y sentis sa main,
pour voir ou tendoit son larcin
je n'y resistai gueres
je l'sçai &c.a

Il me dit qu'amour et ses feux
étoient déja peints dans mes yeux,

Suite

puis un baiser qu'il prit sur eux,
fut le préliminaire.
je l'sais, je &c^a.

Puis à la derniere saçon
je perdis presque la raison,
et je lui dis recommençons
la leçon toute entiere.
je l'sais, je sçais, je l'sais faire
même assés bien,
c'est un rien,
mais ce rien,
encore faut-il le bien faire.

Autre.

air! Le Démon malicieux et fin.

Amans, quittés le ton langoureux,
croyés-moi, deviendrés plus heureux.
en deux mots voici tout le mystere
en m'imitant faites ce que je fais
Loin de toujours bruler et vous taire
parlés toujours et ne brulés jamais.

L'heureux ménage

air! Toujours toujours il est toujours
de meme.

Qu'il est joli notre petit ménage
le tendre amour
y regne chaque jour;
nous aimons sans détour,
nous aimons sans partage
joyeux chaque matin
Le soir point de chagrin

Suite

quil est joly notre &ca.
Un certain jour le papillon volage
pour nous tenter
Son sort vint nous vanter
nous sçumes résister
à son trompeur Langage
Le papillon confus
S'envola ne vint plus
quil est heureux &ca.

Autre.

\+ Quand Beaumarchais, dit, que toujours il aime,
ce n'est qu'un fat
qui ment avec éclat,
car un seul l'abbat
Le maigris, le rend blême,
Guimard de l'opéra,
vous le confirmera
Consultés-là, je le tiens d'elle meme.

Autre.

air ! Si lorsque j'ai été voir Jeannette

Amans qui près d'une maitresse
poussés de languissans soupirs,
vous perdés le tems des plaisirs
si vous lui parlés de tendresse
croyés-moi pour la mettre en train
mettés lui le verre à la main.

C'est ainsi que de sa Lisette
tircis est devenu vainqueur
elle but de cette Liqueur
l'amour en signa la défaite ;
sitot que pour la mettre en train
il lui mit le verre à la main.

Un verre à la main embarasse
lorsqu'il y reste trop longtems,
croyés-moi Philis à présent
faites lui prendre une autre place,
un verre met bien mieux en train
sur les levres que dans la main.

Autre.

Dans un amour naissant
La jeune et tendre Ismene
disoit en soupirant [au bord=
= d'une fontaine
est ce un bonheur?
est-ce un malheur?
d'avoir un tire lire, lire
d'avoir un toure loure loure
d'avoir un coeur.

Son amant l'entendit
Il n'étoit pas loin d'elle
en s'approchant, lui dit
quand on est jeune et belle
c'est un bonheur
non un malheur
d'avoir un &c.

Suite.

cede a ce doux penchant
qu'un tendre amour inspire,
rends heureux ton amant
pour toi seule il soupire;
qu'il soit vainqueur
de ta froideur
et de ton &c.

Mais je vois aisement
que j'ai l'art de te plaire,
que mon son est charmant
tu m'entends sans colere;
pour prix flateur
de mon ardeur.
j'obtiens ton &c.

Le Berger profita
d'un si doux avantage,

Suite.

Le hazard commença
L'amour finit l'ouvrage;
ce Dieu vainqueur
pour leur bonheur
Unit leurs tirelire lire
unit leurs toure loure, loure
Unit leurs cœurs.

Le Fer et l'aimant

air: Du serein qui te fait Lirre

D'un ton charmant quoique sévère
un jour au fer, l'aimant disoit
voulés-vous enfin me déplaire?
quel est donc ce penchant secret?
trop de zéle, ami, vous abuse
plus de ces rapports entre nous:
ah! dit le fer pour toute excuse
aimant, pourquoi m'attirés-vous?

Suite.

Et vous qui me grondés Marie
de vous aimer trop constamment,
entendés mon coeur qui vous crie
je suis le fer, et vous l'aimant:
Dieux immortels tout vous reproche
de craindre des rapports si doux
si vous fuyez quand je m'approche,
aimant pourquoi m'attirés-vous ?

Ainsi qu'a Venus la nature
fit a l'amour un don bien cher,
elle créa double ceinture
l'une d'aimant, l'autre de fer;
Celle de la mere en la votre,
je tiens du fils un bien si doux
elle les fit l'une pour l'autre
aimant pourquoi m'attirés-vous ?

Suite

Eh bien! qu'un tour heureux me venge
de vos refus, de vos Sermens,
prenés ma ceinture en échange
soyés le fer, et moi l'aimant;
et si du plus tendre délire
le devoir est alors jaloux,
a votre tour vous pourrés dire,
aimant, pourquoi m'attirés-vous.

Air: de Joconde.

Je cherche un petit bois touffu
que vous portés Climène,
qui couvre s'il n'est abattu
les bords d'une fontaine;
qui tous les mois jette des fleurs
sur son charmant rivage,
je voudrois bien verser des pleurs
dans ce joli Boccage.

Suite.

Alléz, Tircis, verser des pleurs
dans un autre Boccage,
vous pouriés bien ternir les fleurs
de mon joli vsage;
car si vous pleuriés tout de bon
des pleurs comme les vôtres
pouroient dans un autre saison
m'en faire verser d'autres.

Quoi! vous craignés l'evenement
de l'amoureux mystere,
vous ne savés donc pas comment
on en vse à Cythere;
L'amour se fait une raison
dans cette douce guerre,
Il sait arroser le gazon
sans imbiber la terre.

Je voudrois bien, mon cher amant,
hazarder pour vous plaire

Suite.

mais dans ce fortuné moment
L'on ne se connoit guerre ;
l'amour maitrisant vos desirs
vous ne seriés plus maitre
de retrancher de vos plaisirs
ce qui vous donna l'Être.

Couplets à joindre au 2.e air du 2.eme cahier du 1.er volume. (Page)

2.e couplet air : Je connois un plaisir charmant

Il fait veiller, il fait dormir,
il rend fou, il rend sage,
il vous engraisse, il fait maigrir
il rend constant, volage ;
il rend timide, il rend hardi
vertueux et coupable,
il fait souvent d'un étourdi
un Etre Raisonnable.

Chanson

Il faut que de ma fanchette
je vous parle mes enfans,
La friponne est si drolette
ses appas sont si friands.
que quand je la baise
c'est que je suis aise
et suis par ma foi
bien plus contens qu'un Roi.

Fanchette sans être belle
à dans son minois lutin,
un tour qui vous ensorcelle...
je ne sais quoi de si fin.
que quand je &c.a

Sa bouche est comme une Rose
qui voudrois s'épannouir,
quand la mienne si repose
grand Dieux! quel est mon plaisir
c'est que je la &c.a

Suite

De sa gorge rondelette
rien n'égale la blancheur
et rien de chaque rosette
n'atteint la vive fraicheur
aussi je la &c.a

Du nuage du Mystere
voilons ses autres appas,
L'amour me dit de les taire;
mais quand je suis dans ses bras.
Dieu, que je les &c.a

Janehette reconnoisante,
me rend amour pour amour,
souvent d'un air qui m'enchante
dans mes bras elle à son tour;
alors je la baise
alors, je suis aise
et suis par ma foi, bien plus content qu'un Roi

Air! chantés, Dansés, amusés-vous.

Mesdames le tems nous apprend
a faire valoir en ce monde,
ce dont Dieu nous a fait présent
par une bonté sans seconde;
or, le Seigneur a mis en vous
quelque chose de fait pour nous.

---

mais pour que le sexe Luttin
toujours penchant vers la malice,
ne fut un jour assés malin
pour l'accuser d'une injustice,
il a de même mis en nous
un quelque chose fait pour vous.

Notre quelque chose se prend
votre quelque chose se donne,
l'un attaque, l'autre se rend
Rendu. souvent on l'abandonne,
Les vôtres sont charmans objets
ceux que l'on ne quittent Jamais.

Suite.

Ce quelque chose mis en nous
montre parfois de la rudesse,
ce quelque chose mis en vous
souvent Excite à la tendresse;
mais sitot qu'ensemble on les met
Les voila d'un accord parfait.

Quoi vous tremblés? point de frayeurs
je vais nommer ce quelque chose,
ce quelque chose, c'est le Coeur...
du notre la beauté dispose,
Et les yeux tels qu'ici j'en voie
sont faits pour lui donner des Loix

Air!

Dans un lieu solitaire et sombre.

Je suis le papillon volage,
ma gloire est d'être un inconstant,
à toutes fleurs je rends homage,
mais à chacune un seul instant.

On se rit d'un amant fidelle,
un volage est mieux écouté;
volons, volons de belle en belle,
sans perdre notre Liberté.

---

aimable enfant, Dieu de Cythere,
nous ferois-tu verser des pleurs,
non, non, ta cour est un parterre,
qui ne nous offre que des fleurs.

---

aujourd'hui j'adore Climène,
demain Iris aura mes voeux;
quoi l'amour causeroit mes peines
Lui qui n'est que ris et que jeux.

Suite.

Ceuillons les Lis, ceuillons les roses,
c'est là ce qui nous appartient ;
pour vous amans à bouches closes
l'Epine est ce qui vous revient.

Air ! D'Exaudet à Deux Epoux

Couple heureux
que vos noeuds
soient durables
je ne vois rien de si doux
que deux tendres Epoux
toujours bien amiables
être Epoux

que la paix regne entre vous
que rien jamais ne vous
séparent.

Sur le mariage.

Vous me demandés un avis
fillettes gentilles
qui du feu d'amour petillés
Vous me demandés un avis
si pour vous calmer, il vous faut un mari,
Ecoutés Ecoutés Ecoutés-moi
jamais je ne flatte
quand la chose est délicate,
Ecoutés Ecoutés Ecoutés-moi
craignés de l'himen la rigoureuse Loi.

L'himen est un engrimacé
qui fait bon visage
le seul jour du mariage
L'himen est ~~un~~ engrimacé
qui fait dire adieu, le bon tems est passé,
Sogés-y, Songés-y, Songés-y bien
c'est un esclavage,
~~que leur~~

Suite.

quel embarras du ménage
Songés-y, songés-y, songés-y bien
Les ris et les jeux, ne vous feront plus rien.

Air! Du haut en bas.

Sans des chansons
que l'on amuse de Bergere
par des chansons
ah! que de charmantes leçons;
y donne le Dieu de cythere,
Il ne doit souvent l'art de plaire
qu'à des chansons.

Autre.

air! Jeraib te voir charmante Lise.

Vienr dans mer bras toi que j'adore
toi qui peut faire mon bonheur.
tendre amour! c'est moi qui t'implore
oui tu possedera mon Coeur:
auprès d'une ingratte Bergère
pour qui mon coeur est enflammé,
pour moi elle est par trop severe
toujours prête à me refuser.

Autre

air! Iris qui connoires L'amour. ou

Fillette qui cache un soupçon
à tout voir s'encourage,
L'autre Jour derriere un buisson
Saisissant l'avantage
d'amour je vis donnes Lecons
Le bel apprentissage!

Suite.

Mes yeux avec avidité
s'empressoient pour apprendre
mais le Berger étoit porté
d'une façon si tendre
qu'il me cachoit la vérité
que je voulois comprendre.

Je le vis un instant après
sortant de sa retraite
il étoit fier et fait exprès
pour une ardeur secrette
amour! fais-moi parler de près
à ce grand Interprette.

Ceux qui condamnent nos ardeurs
et qui leurs portent envie,
à déffendre et donner nos coeurs
nous passons notre vie;

Suite.

quand on a de si doux vainqueurs,
L'aimable Tyrannie

Il faut avoir plus d'un amant
cette methode est sage,
Le vieux me parle scavamment
des douceurs du ménage,
mais le jeune, bien plus charmant
m'en fais gouter l'usage.

Air! En revenant de Barcelonnette.

Près d'un objet qui sçait vous plaire
en vain on s'arme de fierté,
et par un regard trop sévère
on veut voiler la vérité,
d'abord le trouble vous agite
tout parois chés nous s'animer,
l'esprit se perd le coeur palpite
et l'on finit par s'enflammer.

air. { autre.
charmantes fleurs quittés les
prés de flore.

Oui cette nuit dans un songe agréable,
j'ai cru te voir répondre à mon ardeur;
de tes beaux yeux un regard favorable,
sembloit vers moi faire voler ton coeur.

Je te peignois l'excès de ma tendresse,
tu répondois à mes tendres desirs;
je te voyois mon aimable maîtresse.
en rougissant partager mes plaisirs.

Dieux quels momens! l'agréable surprise
pour un amant aussi tendre que moi;
je te jurois mon aimable zéphise
de ne vivre jamais que sous ta Loi.

Mais le reveil écartant le mensonge
que j'avois pris pour une vérité;

me prouve trop qu'on est heureux qu'en songe
quand on adore une ingrate beauté.

air! De la chasse de la Garde.

Dans notre village
L'amant qui s'engage
brule en aimant
d'un feu pur et constant;
La tendre bergère
n'est jamais légère
d'un seul vainqueur
elle fait le bonheur.
mais à la ville
un trompeur habile
séduit la pupille
par de faux attraits;
tient-il la belle
il se mocque d'elle

Fier de ses succès
il vante ses faits
Dans notre village
L'amant &c.a (2.)

---

autre mineur

(2) Philis a le cœur
fait pour l'inconstance
la seule opulence
fixe son ardeur;
chez elle mille amans
étalent leurs présens,
mais sont ils contens?
Vive nos champs!
Ô Dans notre village
L'amant &c.a

Mais lorsque dans nos bois
vous formerés des nœuds,

Le bonheur même
combleras vos voeux
Jamais aucuns soucis, n'y vient troubler=
=nos feux,
on plait, on aime, est l'on heureux;
Tel qui dans les palais cherche le bien=
=suprême
trouve que les plaisirs,
sont bientôt suivis de soupirs;
mais lorsque dans nos bois, vous formerés=
=des noeuds
le bonheur même, fixera vos Voeux
Jamais aucuns soucis n'y vient troubler=
=nos feux,
Sans cesse on aime est l'on est heureux.
Dans notre Village
l'amant qui s'engage
brule &c.^a^

Autre.

air! Lison dormoit dans un bocage

Lison en sortant du bocage
réfléchit, ... s'inquiete un peu,
Colin quel est ce badinage
rien, lui dit-il, ce n'est qu'un jeu;
ne me trompe point, je suis bonne
quoi! ce plaisir là n'est qu'un jeu?
oui, c'est un jeu .... bis
Colin à toi je m'abandonne.
à ce jeu là .... bis
Nous jouerons tant que tu voudras.

Tant joua la belle dormeuse
qu'enfin son corset n'alloit pas
hélas! que je suis malheureuse,
Colin tu m'a mise dans le Lacs;
comment le cacher à ma mere?..

Suite.

Je te tirerai d'embarras,
comment cela? comment cela?
en le repoussant ma bergere
tant le poussa, le repoussa
qu'un petit Colin arriva.

Autre! sur le même air.

De ces beaux lieux nimphes charmantes
qui de vous obtiendra le prix?
au même dégré sèduisantes
vous enchantés l'oeil indécis;
esprit, gaité, graces, décence
dans quel embarras nous voilà
attraits par ci, charmes par là
tiennent tous nos coeurs en balance
flore est icy, Vénus est là
ma foi! choisisse qui poura.

Air: Il faut aimer

O mahomet! ton paradis des femmes
est le séjour de la félicité!
c'est le vrai bien qui convient à nos ames;
sans les amours qu'est la Divinité
ô mahomet &c.

Prés émaillés de mille fleurs nouvelles
vous le cédés à l'éclat de ces lieux,
voilà des fleurs, les roses les plus belles
faut il hélas! n'en juger que des yeux?
ô mahomet &c.

En contemplant le cercle de ces Dames
au rang des Dieux, je me crois transporté,
l'émotion qui passe dans nos ames
est le garant de la Divinité.
ô mahomet &c.

Suite.

aimons, buvons que notre Sang bouillonne
tout agité par ce double transport;
que chacun tombe aux pieds de sa patrone;
mais que l'amour l'en releve d'abord.

ô mahomet &c.

Quel changement dans tous tant que=
=nous sommes
si vous cédés à l'ardeur de nos feux;
vous ne voyés en ces lieux que des=
=hommes,
un peu d'amour, vous y verrez des Dieux.

ô Mahomet ton paradis &c.

par Beaumarchais
Ed. Fournier
p. 699

Chanson.

Mes chers amis, pouriés vous m'enseigner,
un bon Seigneur dont chacun parle;
je n'sais pas trop comment vous l'designer,
Cpendant on dit qu'il a nom Charle
non Charlequint, jarni
si grand Coquin, c'fit-i
qu'il évarta la terre Ronde
mais le Charle d'jei, morgué
qui n'a d'autre Souci, pargué
que de rendre heureux le pauvre monde.

---

quand il promet son bon coeur est l'garant
qu'il va plus loin qu'sa parole,
c'pendant qu'euz'un m'ont dit qu'il est normant
oui, mais c'est le normant d'Etiole,
ben d'autres Seigneurs, jarni
ont des hauteurs, c'fit-i
et s'font haïr partout à la ronde;

chés lui ses paysans, morgué
sont comme ses enfans, pargué
ça s'apelle aimer le pauvre monde.

Hier au soir en pensant à charlot
j'pousimes un peu not menagere
non non Lucas ... j'entend à demi-mot
j'nous a trop d'enfants ... eh! laisse toi faire.
charlot viendra, garni
les nourira, s'fi-i
tous l'pays d'ses bienfaits abonde
au seul nom d'monseigneur, morgué
margot nourrit son coeur, pargué
ça s'apelle aimer le pauvre monde.

---

quand l'paysan
à d'l'amour sans argent
ah! l'plaisir va comme j'te pousse
mais not seigneur
qui sait c'quil faut au coeur

leur fait la cadence du poiee
allons enfans, jarni
boutés-vous d'dans s'fit i
sans l'mariage rien ne s'féconde
v'la comment d'un seul mot, morgué
not ben heureux charlot, pargué
vous fait z'engraisser l'pauvre monde.

L'hiver dernier j'us un maudit procès
qui m'donnit ben d'la tablature,
j'men vais vous l'dire, on m'avoit mis exprès
sous c'te nouvel magistrature
charlot venoit, jarni
me consoloit, s'fit i
ami, ta cause est bonne et ronde,
ah! comme ils m'ont jugé, pargué
v'la-t il pas qu'est bien chié, chanté
est ce qu'on blame ainsi l'pauvre monde.

Si j' sis jamais marguillé une foire
que d' fêtes j' otrai dans not village
la saint martin, le mardi-gras, les Rois
Bon ceux-la, L' reste unit à l'ouvrage
Sont-ils pus saints, jarni
qu' ceux d' la toussaint, s' fi-i
mais pour Charle et manon la blonde
comme nous les retiendrons, pargué
pour nos deux bons patrons, morgué
v'la les saints qu'il faut au pauvre monde.

Monsieur L' curé dit qu' pour être L' ciré
faut tous L' jours aller a confesse
c'est un devoir, chacun à beau L' savoir
y on va com les chiens qu'on fesse
mais quand il faut, jarni
v'nir au chateau, s' fi-i
pour fêter charlot à la ronde
être ou non invité morgue
pour boire à sa santé, pargué
dam, faut voir courir L' pauvre monde.

Chanson.

oh! vous petittes fillettes
qui aimés les bons garçons
écoutés ma chansonnette
c'est pâture pour vos _ hem qui quoi?
passons à l'autre couplet

Il étoit un petit homme
que l'on appelloit simon
Il eut été jusqu'à Rome
pour trouver un petit _ hem, &a. &a.
passons &a.

Un jour que sur la fougere
il dansoit avec suzon
sa jupe un peu trop legere
laissa voir son petit _ hem &a.
passons &a.

---

ah! s'écria le Compere
le Joli petit réduit
prête te moi ma Bergere
pour Loger mon maitre _ hem &a
passons &a

Suite.

ah! lui répond la poulette
vous vous trompés mon ami
la place est par trop étroite
pour loger un si gros — hem qui quoi?
passons &c.

---

eh! lui dit-il, que m'importe
fut-il encor plus petit
j'en élargirai la porte
par quatre coups de mon — hem &c.
passons &c.

Aussitôt le petit homme
entre en danse avec Suzon
ah! si vous aviés vu comme
s'agrandissoit le petit — hem qui quoi?
vous en ririés comme moi

Chanson.

Par pitié daignez vous rendre
que l'amour se fasse entendre,
sur le larcin d'un baiser
ne peut on vous apaiser,
par pitié daignez vous rendre
que l'amour se fasse entendre
il vous dira qu'un baiser
entre amans doit s'excuser. — bis

cette flamme qui vous blesse — bis
ouvrage de vos attraits;
quand vous l'allumés sans cesse — bis
en craignés vous les effets.

Par pitié daignez &c.

Air: Du serein qui te fait rire

Dieu d'amour veut-il nous séduire
par le charme de deux beaux yeux,
veut-il qu'un regard, un sourire
dans notre âme allume ses feux;
il s'offre à nous sous ton image
jeune Rosette à chaque jour
c'est ainsi qu'il plait davantage
voilà le secret de l'amour.

Pour mieux s'assurer la conquête
qu'avaient commencés ces attraits
à d'autres larcins il s'apprête
et te voit ses nouveaux succès;
il emprunte ta voix charmante
et bientot par ce joli tour,
comme toi même il nous enchante
voilà le secret de l'amour.

Rosette en tout est son modele
et le fripon s'en applaudit;

Suite.

je suis dit-il, aussi beau qu'elle
imitons encor son esprit :
avec ta gayté, ta finesse
Le Dieu s'exprimant à son tour
dans tous nos coeurs porte l'yvresse
voila le secret de l'amour.

Chanson Bachique
air! De Joconde.

Si j'étois le berger Paris
assis à cette table
et qu'il fallut donner le prix
à la plus agréable ;
sans demander l'avis des Dieux
ni celui d'aucun homme.
à celle qui boiroit le mieux
je donnerois la pomme.

Air: Ce mouchoir belle Raimonde.

Présumant trop de ma Lyre
j'ai promis à ma Lison
dans un accès de délire
sur sa croix une chanson;
parmi ses vers de commande
si Lison veut m'en passer
quelques uns de contrebande
je suis prêt à commencer.

Cette croix que je revère
comme signe du chrétien,
sur le sein de ma Bergere
n'a fait de moi qu'un payen.
Se peut-il donc que je chante
sans offenser l'Eternel,
une croix qui ne m'enchante
qu'à cause de son autel.

Suite.

Sur une gorge d'albâtre
j'aime à contempler la croix,
et si je suis idolatre
de deux fripons que je vois;
c'est ma faute en l'ouvrage
de ce couple séducteur
fier sans doute de l'hommage
qu'il dérobe au redempteur.

---

ainsi loin que je profite
de ce signe du salut,
le mouvement qui l'agite
me dépêche à Belzebuth;
mais hélas! quoique coupable
je ne crains que tes rigueurs
et j'irois cent fois au diable
pour une de tes faveurs.

Suite.

Voici donc une conscience
sans aucun déguisement,
Lison, qu'elle est ma croyance
sur un dogme si charmant;
cette croix est triomphante
dans l'Etat où je la vois,
sur une gorge naissante
et sous un joli minois.

Si quelqu'un sur ma doctrine
venoit à me chicanner,
que lui même il l'examine
avant de me condamner;
doit-on outrer la censure
contre un foible, un tendre coeur,
trop plein de la créature
pour songer au Redempteur.

Chanson La pantoufle étroite.

J'rencontris Colin
l'autre jour sous la coudrette ;
V'la-t-il pas qu'soudain
pour danser qu'j'pris la main
je n'sauroie danser
ma pantoufle est trop étroite
je n'sauroie danser
ça fait par trop mal au pied.

Ah ! dit-il, j'sais bien
ou ça t'fait mal ma Suzette
Laisse ne crains rien
qu'j'y mette un p'tit brin la main
ô j'aime mieux n'pas danser
ma pantoufle est trop étroite
j'aime mieux n'pas danser
ça m'fait par trop mal au pied.

Suite.

Mais si tu n' veux pas
que jamais personne n'y mette
elle restra comm' ça
jamais elle n' s'élargira.
ô J'aime mieux &ª

J'résistis longtemps
mais enfin j' perdis la tête.
en vain on s' défend
quand c'est contre son amant.
j' m' fallut danser
avec ma pantouffle étroite
j' m' fallut danser
malgré qu' ça fit mal au pied.

Ça m' fis bien ~~plaisir~~ souffrir
mais c' n'étoit pas à l'oreille,
ça m' fis bien souffrir
puis après j'y pris plaisir.
j' m' fallut &ª.

Suite.

On m' avoit promis
que j'en serois satisfaite;
on m' avoit promis
du plaisir quand on m' la mit.
je n' saurois &c.

je n' sais pas comment
aura fait ma soeur Colette;
je n' sais pas comment
ell' danse avec son amant
je n' saurois &c.

Colin m' dit toujours
qu' ma pantouffle est fort bien faite;
colin m' dit toujours
de l' essayer tous les jours.
je n' saurois &c.

Suite.

Il n'épargne rien
pour que ma pantoufle se prête;
il n'épargne rien
pour l'élargir à son point
je ne saurois danser &c.

Il est vrai pourtant
comme le dit ma sœur Colette;
Il est vrai pourtant
qu'un soulier prête en dansant
je ne saurois &c.

J'ai bien enfoncé
comme a fait ma sœur Colette;
j'ai bien enfoncé
ça n'en pas plus avancé.
je n'saurois danser
&c. &c.

Chanson.

Un ingrat m'abandonne
c'est pour un autre objet,
reviens, je te pardonne
reviens, que t'ai je fait?
la bergere nouvelle
qui m'a ravie ta foi,
est peut être plus belle
mais moins tendre que moi.

---

quand ta flamme inconstante
te rendit mon amant,
sans doute une autre amante
pleuroit ton changement;
c'est pour changer volage
que tu me fis la cour,
et celle qui t'engage
va te perdre à son tour.

Suite.

Je me souviens sans cesse
de combien de plaisirs,
ma crédule tendresse
a payé tes soupirs ;
resouviens toi de même
du tems de nos amours
quand une fois on aime
on doit aimer toujours

Chanson. air :

Chantés, Dansés, amusés-vous.

Un jour un bonnet élégant
étoit monté par Colinette,
quand il fut fait, son jeune amant
voulut absolument le mettre
le mit-il, ne le mit-il pas ?
voilà ce que je ne sais pas.

Vous allés me le chiffonner
lui dit elle, qu'allés vous faire ?
il s'amolit par le toucher
vous me ferés mettre en colère ;
La gaze ne se blanchit pas
ah ! Monsieur ne le mettés pas.

L'amant poursuivit son chemin
faisant toujours la sourde oreille ;
et tenoit le Bonnet en main

Suite.

Juroit qu'il yroit à merveille.
Le mit-il, ne le mit-il pas?
Voilà ce que je ne sais pas.

Vous voyés qu'il ne peut tenir
vous avez ~~voyés, ignorai~~ la tête trop forte,
Ciel! vous allés me l'agrandir
est-ce qu'on agit de la sorte?
vous me mettés dans l'embarras,
ah! Monsieur ne le mettés pas.

La Belle dit en rougissant
je veux vous plaire en quelque chose,
Examinés-le, j'y consens
prenés la barbe et le fond rose;
mais terminons là nos débats
et surtout ne le mettés pas.

Suite.

Il se contente du semblant
en amant sage et raisonnable,
Colette dit, le renvoyant
vous êtes bien insuportable;
a quoi sert donc de tenir?
quand on ne sçait pas s'en servir.

air! Dans cette aimable solitude

Chantons ce séjour plein de charmes,
où l'égalité rend heureux,
l'on n'y connois point les allarmes
Les plaisirs y comblent nos voeux.
aimable azile
séjour tranquile
vous offrés un charme enchanteur!
amitié tendre
tu fais entendre
Le sentiment du vrai bonheur.

Suite.

Le coeur cède à l'heureux délire
qui l'invite à des chants si doux;
si l'on voyoit qui les inspire,
nos accens seroient des jaloux.
aimable azile &a

Recevés notre sincere hommage
marie, objet de tous nos voeux;
du bonheur nous cherchions l'image
nous l'avons trouvé dans ces lieux.
aimable azile
séjour tranquile
vous offrés un charme enchanteur.
l'amitié tendre
nous fait entendre
Le sentiment du vrai bonheur.

Chanson
air ! Des folies d'Espagne.

D'Eucalion pour repeupler la terre,
avec Pyrrha s'occupoit jour et nuit ;
ovide, dit, que c'est à coups de pierre
mais moi je dis que c'est à coups de .....

Le beau Paris ne fut pas habile homme
on le voit bien au mauvais choix qu'il fit ;
car à Junon il lui falloit la pomme
mais à Venus il lui falloit un .....

Midas haï de Junon et de Diane
dans ces amours jamais ne réussit ;
c'est qu'il avoit les oreilles d'un ane
on l'eut aimé s'il en eut eu le .....

Pour avoir vu de Diane les fesses
n'eut point péri le superbe actéon,

ce qui choqua cette belle déesse
c'est que le sot ne lui prit pas le....

La Belle Europe à Jupiter peu fiere
en fut payé de la belle façon;
car si ce Dieu se fit thoreau pour plaire
c'est qu'elle avoit d'une vache le.....

Lorsqu'on a vu la belle cléopatre
prendre un serpent pour se faire mourir;
de Marc-antoine elle étoit Idolatre
et elle crut le tenir par le.....

Ce qui tenta notre premiere mere
ce ne fut pas le serpent ny le fruit;
et le serpent n'auroit pas sçu lui plaire
s'il n'eut paru sous la forme d'un....

Suite.

Didon disoit en se voyant trompée,
par le Troyen qu'elle avoit tant chéri
dedans mon sein je mettrai son épée
puisqu'autre part il ne mes plus son...

Air! Toujours toujours, il est
toujours le même.

Jeunes beautés
faites pour nous séduire
à la gaîté
joignés la volupté;
c'est la divinité
qui soutient votre empire.
dans les bras d'un amant
que son culte est charmant!
qu'en pensés-vous?
bon
je vous vois sourire.

Sous vos appas, Lucile je soupire
Laissés-moi voir
par dessous le mouchoir
ah! le beau reposoir!
souffrés que je l'admire.
Je voudrois que ma main
y commit un Larcin
qu'en pensés &c.

Quoi vous boudés, hé bien je la retire
je vais plus bas
chercher d'autres appas
si j'y fais du fracas
vous n'aurés rien à dire
qui donne des desirs
doit aussi des plaisirs.
qu'en pensés &c.

Il ne faut pas mourir vierge et martire
faisons un tour
au salaire de l'amour.

Des Secrets de sa cour
je m'offre à vous instruire
son trône est un sopha
son sceptre le voilà.
qu'en pensés vous ? &c.

Suivés mes pas, je suis un vaillant sire
cinq ou six fois
sont mes moindres exploits
cet hommage est courtois
vous pourriés trouver pire
demain je reviendrai
je recommencerai.
qu'en pensés-vous
Bon
je vous vois sourire.

Le réservoir d'amour.

air: Silvie demande son portrait

Du joli reservoir d'amour
une jeune Bergere
voulut dans un Bocage un jour
pénétrer le mystere;
mais dans son amoureux transport
La petitte Lutine
vouloit faire aller le resort
de la belle machine.

Mais avant que de commencer
ce joli Badinage,
elle eut bien soin de visiter
tous les coins du Bocage;
puisque je suis seulette ici
ce dit la jeune hélène,
il faut de mon joli conduit
en ouvrir la fontaine.

Conduit par l'amour Colinet,
vient dans cette retraitte,
Surpris d'y trouver cet objet
qui s'amusoit seulette;
Le Drôle avisa le caneau
de la jeune Bergere,
Il lui dit Belle sans tuyau
vous ne pouvés rien faire.

Confuse, voyant son amant
Hélène tout de suite,
Se leve précipitamment
voulant prendre la fuite;
Restés, lui dit-il, aussitôt
ma charmante Bergere
car j'ai dans ma poche un tuyau
qui sera votre affaire.

Il est tout neuf dit le fripon
le montrant à Hélène

Il n'est ni trop gros ni trop long
pour boucher la fontaine.
ah! ma Bergère savéz vous,
qu'ici l'amour m'amene,
je veux par un plaisir bien doux
vous en donner l'Etrenne.

---

que j'aime un tuzau si charmant
se dit la belle hélène,
je voudrois bien mon cher amant
qu'il soit dans ma fontaine,
mettons le dit-il, aussitot
ma charmante maitresse,
cela fera jouer les eaux
avec plus de vitesse.

Sitôt d'une main elle prit
ce tuzau d'importance,
et puis le met dans le conduit
sans grande résistance;

Enfonce le mon cher amant
car il me ravit l'ame,
ah! quel délicieux instant
de plaisir je me pâme!

Mon canal se trouve inondé
s'écria la bergere,
le tuyau seroit-il crevé
non, non, dit il ma chere;
c'est la volupté dans ce jour
qui pour vous belle hélene
ouvre les robinets d'amour
de la belle fontaine.

Droit à mon coeur cher colinet
ton eau se précipite,
il renait un plaisir parfait
sens-tu comme il palpite,
si ce tuyau pouvoit durer
que je serois contente!

Puisse-t-il ne jamais changer!
Colin, car il m'enchante.

Eh! quoi les Eaux ne vont donc plus,
d'où vient cette avanture?
le tuyau seroit-il fondu,
il fait triste figure;
Il faut lui donner du repos
dit Colin à Hélène,
et nous le remettrons tantôt
dans ta jolie fontaine.

Hélène l'esprit satisfait
s'en retourne au village,
dans son coeur de cher Colinet
se retrace l'image;
il n'est point de jeu plus joli
se dit notre amoureuse,
non, la machine de Marly
n'est pas plus curieuse.

Ne point se servir de tuyau
ce n'est pas être sage,
fille de son joli jeu d'eau,
doit toujours faire usage;
car dans son réservoir charmant
s'il faut que l'eau ne gline,
ne sois point surpris mon enfant
d'attraper la jaunisse

Autre

air! c'est un bonheur, non un malheur.

Je sens naître pour toi
mille feux dans mon âme
ah! Colette, dis-moi,
approuve-tu ma flamme?
non, non Colin
tu sais fort bien
qu'une fille aime au fond du cœur
d'un berger l'hommage flateur
et n'en dis rien.

Suite.

Je crois que mon amour
te flatte et te plait même
ah! dis donc à ton tour!
mon cher Colin je t'aime
non, non Colin
tu sais fort bien
que ce mot coute à la pudeur
qu'une fille aime au fond du coeur
et n'en dis rien.

Ah! quoi faut-il parler?
pour dire, je vous aime,
ah! Colette un Baiser
parle assés de lui même;
non, non, Colin
tu sais fort bien
qu'une fille ne donne pas
on lui vole, elle en rit tous bas
et n'en dit rien.

Chanson sur l'air !
Longtems et très longtems.

Enfin Colin
la main
ne laisse au Corset
ni ruban ni Lacet
je crierai
tout est déchiré.
comme te voila ?
que fais ta bouche là ?
que les amours sont fous
Finirés-vous ?
Fais... j'entends mon Epoux
Finirés vous ?
quittes donc mes genoux
crains mon courroux
ah ! tu ferme sur nous
tous les Verroux.
Enfin petit fripon
t'y voila donc ?

Suite

quoi ! tu me laisse-là
c'est fait déja
replante ton Bourdon
recommençons
ou point de pardon

autre

air ! Je cherche un petit bois touffu.

Les médecins sont de grands sots
de prétendre connoître,
la source des différens maux
que l'amour a fait naître ;
et quand ils vous saignent au bras
ce Dieu rit de leur peine,
et leur dit, Inocens plus bas
vous trouverés la veine.

Autre.

Un doux baiser à bouche demi-close
est le signal du bonheur d'un amant,
à le donner quand mon Iris s'oppose
je le lui prends, le lui prends, le lui prends.

---

nous fredonnions l'air d'une chansonnette
que Lieuar avoit fait pour Iris,
elle voulut un bouquet pour sa fête,
je le lui fis, le lui fis, le lui fis.

L'amour enfla ma verre poëtique
et je lui fis ~~un~~ complet fort joli ~~couplet~~;
elle voulut qu'on le mit en musique
je le lui mis &c.

Soyés badin pour amuser les Dames
car la folie est toujours de leur gout
et si Lieuar plait à toutes les femmes,
c'est qu'il est fou, &c.

Suite.

On dit partout que vous êtes frivolle
qu'on a grand tort de s'attacher à vous;
ah! belle Iris, si vous aimés en fole
moi, j'aime en fou, &a

histoire de Loth (pot pourri.)

air: des pendus.

Or, écoutés peuple chrétien
l'histoire d'un homme de bien,
il descendoit d'un Patriarche
de celui qui fabriqua l'arche,
alors que Dieu dans son courroux
s'avisa de nous noyer tous.

air: saute devant derriere &a.

En s'éveillant un beau matin
Le tout puissant lorgna Sodome (a.)

(a.) Ville de Judée

Suite.

et fit serment son foudre en main
d'en griller jusqu'au dernier homme,
car en ce Lieu chaque vilain
s'amusoit tous comme à Berlin
et les coquins s'y prenoient tous
sans devant derriere — bis
et les coquins s'y prenoient tous
sans devant derriere
sans dessus dessous.

air. Des trembleurs.

Pour répondre à sa colere
on apporta son tonnerre,
Raphaël prit sa rapiere
et l'Eternel prononça;
depuis trop longtems j'en souffre
ça qu'un nuage de souffre;
de la ville fasse un gouffre
et grillons tous ces gueux là.

air ! Un mouvement de Curiosité.

Dans ce fracas épargnés je vous prie
Dieu ! tout puissant Loth et sa parenté ;
avec sa femme s'il en fit la folie
de son pays l'usage l'avoit gâté.
et l'on doit bien pardonner dans la vie
un mouvement de curiosité.

air ! Sur un Sopha.

au même instant
un ange monté sur un vent
part du firmament
et vint trouver au galop
Loth.

air ! allés vous en gens de la Nopce

allés vous en sainte famille
dit, l'envoyé du Paradis,

Suite.

Car Dieu veut que de cette ville
tous les habitans soient rotis,
comment rotis?
oui, oui, rotis.
allés vous-en sainte famille
dit l'envoyé du Paradis

air! Menuet d'Exaudet

j'obeis
et je fuis,
car je tremble,
répond Loth en se signant
et du doigt désignant
ce qu'il veut qu'on rassemble;
chacun fait
son paquet
et sa femme
dans un coin avec ferveur

Suite.

Dévote par frayeur
recommande au Seigneur
son âme.

Le Vieillard étoit yvrogne,
il emporta du Bourgogne
qu'il scela
ce fut là
son ouvrage;
mais plus sage
sa fille d'un Saucisson
qu'elle gardoit pour son....
voyage.
se munit
et partit
La cadette
fit mettre sur un Baudet
et Seringue et Bidet,
c'étoit là sa toilette;

Suite.

un miroir,
un chauffoir,
meuble vite
puis chacun le coeur troublé
marchant à pas doublé
défile.

air! du Cantique de St. Roch

Nos gens à peine étoient hors de la ville
qu'on entendit un affreux carillon,
Madame Loth, esprit fort indocile
alors de l'ange oubliant la leçon,
tourna la tête
la vieille bête
d'un coup du ciel
devint femme de sel.

air! Je tiens ton tire lire, lire &c.

De cet accident là
le bon homme en son âme,
bientôt se consola
car en perdant sa femme
il lui restoit
Maints gros flacons
et deux beaux tire lire, lire
et deux beaux tour lour, lour
deux beaux tendrons.

air! Des Sotiers d'Espagne.

Dans un rocher au fond d'une caverne
le bon vieillard conduisit ses enfans;
une vessie en forme de Lanterne
servit de guide à leurs pas chancellans.

air. que je regrette mon amant

Là pour oublier son chagrin
de vin il fit remplir sa tasse,
en avallant ce jus divin
bientôt tout son souci se passe,
sa vieille femme il oublia
et dans son transport s'écria!

air! à boire à boire, à boire

à boire, à boire à boire
bannissons l'humeur noire,
versé du vin,
verse tout plein,
vive Bacchus
et son doux jus

air Des Decoupures

Quand il eut bû cinq ou six coups
aux yeux du vieux drille

Sa fille parut gentille,
quand il eut bû cinq ou six coups
il dit en mettant la main sur ses genoux
ton petit, ton petit, ton petit coeur
craint-il d'être tendre?
chère enfant! laisse-moi prendre
ton petit, ton petit, ton petit coeur,
tes yeux m'ont sçu rendre
toute ma vigueur.

air! de la genèse

De la chair le démon
fit au Sénaillon
sentir son aiguillon
d'une main
il prend son sein
l'autre un peu plus bas
cherchoit d'autres appas
une impudique ardeur
brule son coeur,

Suite.

De l'enfer dans ses yeux
brillent les feux
sans remords, sans pudeur
Le vieux pecheur
dans la fureur d'assouvir
son desir
Vous la baisa, pressa
La caressa
puis sur un vieux châlit
La renversa
Le diable s'en mêla.
La fille en soupirant s'écria.

---

air. Dérouillons nos outils

---

ah! mon pere, ah! mon pere!
faut-il que ce soit par nous
que se repeuple la terre
oui ma chere? — bien
quand vous parlés, moi j'obeis
dérouillons, dérouillons mon cher pere
dérouillons dérouillons nos outils.

---

air: Du haut en bas.

Du ~~haut~~ bas en ~~bas~~ haut
quand il eut fourragé l'ainée
Du ~~haut~~ bas en ~~bas~~ haut
quoi qu'il l'a trouva sans défaut,
par cette vieille âme d'année
La cadette fut tatouée,
du bas en haut.

air: Finissés-donc M[elle] manon

Finissés-donc mon cher papa
ôtés-vite, _ . . . . . bis
finissés-donc mon cher papa
ôtés vite votre main de là.

F. S. V. P.

tous en tremblant

air! et allons donc mad.elle

Tout en tremblant
tout en pleurant
l'innocente Fillette
défendoit ses jeunes appas
mais l'autre ayant sauté le pas
l'encourageoit
et lui disoit
et allons donc, ma soeur cadette
vite dépechés vous donc
qui ne pêche qu'en cachette
est toujours sûr du pardon
et allons donc ma soeur cadette
vite, dépechés vous donc.

air! La moitié du chemin

Le vieux paillard dans son ardeur brûlante
poursuit toujours, échauffé par le vin;
{ sa fille a beau lui dire, mais mon papa finissés donc,
c'est affreux. Si quelqu'un nous voyoit comme ça; mais
le vilain va toujours son train.

Suite.

et la pauvre innocente
baissant ses yeux et l'aidant de sa main
faisoit en rougissant la moitié du chemin

air! L'autre Jour à la promenade

La pauvre enfant tout horse d'haleine
se laissoit faire en se disant tout bas
il me ratraperoit sans peine
quand je voudroit m'échapper de ses bras
il me ratra- il me ratraperois sans peine
quand je voudrois m'échapper de ses bras.

air! C'étoit pour accomplir la Loi

Si quelqu'un étoit offensé
de cette avanture immodeste,
et se trouvoit embarrassé
comment si Dieu permit un inceste.

174. Suite.

Demandés-lui, quand il viendra
et vous verrés qu'il répondra,
c'étoit pour accomplir la Loi
qu'en voulés-vous dire?
en osés-vous rire?
c'étoit pour accomplir la Loi
ne suis-je pas le maître chez-moi

Autre! sur l'air
charmante gabrielle.

à Mad.me De la L... pour le jour de sa fête.

Tous le jour de ta fête
donne la liberté,
de répéter sans cesse
Marie, et sa beauté;
manette que l'on aime
pour sa bonté,
manette que l'on aime
pour sa gayté.

De fleurs orner ta tête
seroit de foibles dons,
du tendre amour la fête
l'est de toutes saisons;
le thin, l'oeillet, la rose
et les jasmins,
que la Nature arose
naissent en tes mains.

Suite.

Cependant à l'usage
il faut nous conformer,
Marie reçois l'homage
qu'on vient te présenter;
joins aux dons de l'aurore
qui t'ont formés
ceux que fit naître flore
pour te parer.

air! Mr. Le Prevost des marchands

On met dans ce pays maudit
des impôts jusques sur l'esprit,
bientot L'amour et la tendresse
payeront Capitation
et l'on aura plus de maîtresse
sans crainte d'imposition

Suite.

Au prorata de mon amour
Si l'on me taxoit en ce jour,
Iris, je serois insolvable
Le dixieme de mon ardeur,
est d'un prix trop considérable
pour en acquitter la valeur.

Qu'on est à plaindre maintenant
d'avoir de l'esprit, du talent!
à l'amende on met le génie
et par une barbare Loi
dès que l'on a de l'industrie
c'est un droit de plus pour le Roi.

Romance. air: de Daphné

Lucrece eut une ame tendre
avec un coeur vertueux;
Tarquin ne put s'en deffendre
et le deffaut de s'entendre
fit le malheur de tous deux.

Un jour tout parfumé d'ambre
méditant d'heureux efforts;
il l'a surpris dans sa chambre
il n'étoit point d'anti-chambre
on n'anonçoit point alors.

à ses pieds il tombe, il jure
qu'il sera respectueux,
que sa flame est vive et pure,
on dit qu'en cette posture
un homme est très dangereux.

Suite.

Lucrece reste muette,
mais bientôt prenant un ton
elle court à sa sonnette,
il en avoit en cachette
exprès coupé le cordon.

Tarquin devient téméraire
Lucrece à recours aux cris;
elle tombe sur la bergere,
les pieds glissent d'ordinaire
sur un parquet sans tapis.

Le remords trouble son ame
jusqu'au plaisir, tout l'aigrit,
un poignard éteint sa flame;
Dans notre siécle une femme
à plus de force d'esprit.

a une Insensible

air! Babet que t'es gentille

La rose du matin
qui ne fait que d'éclore,
moins fraiche que son teint
a moins d'éclat encore.
jeunesse
et candeur
finesse
et douceur
esprit, sans y prétendre!
elle est belle sans le ~~vouloir~~ savoir
séduisante, sans le vouloir
égale du matin au soir.
que n'a t-elle un coeur tendre. bis

Sur l'air ! du menuet d'Exaudet

Loin de bruit
ce réduit
Solitaire
est propre à tendre mes rets
quittons en ces bosquets
Les oiseaux de cythere
j'en aurai
je sçaurai
Leur cachette
mes filets sont sous des fleurs
un des oiseaux voleurs
S'y jette.
je fais un saut sur ma prise
en cage elle est bientôt mise
quel oiseau !
qu'il est beau !
quel plumage !
quel ramage !

Suite.

Je le siffle, il vient chanter
je l'entends répéter
qu'il ne veut plus quitter
sa cage.
Il me dit
qu'il chérit
l'esclavage
mon prisonnier me fait peur,
car l'amour est trompeur,
Il dit dans son langage
oui! manon
qu'en prison
tu me tienne
je ne veux ma liberté
qu'après t'avoir ôté
La tienne.

Air ! Lison dormoit dans un boccage

Connoissés-vous dame gertrude ?
C'est une femme à sentiment,
qui n'est ni coquette, ni prude
et qui pense solidement,
on ne voit point chés cette belle
des jeunes gens avantageux
ce sont des vieux bis
qu'elle aime à recevoir chés elle
ce sont des vieux bis
qu'avec raison elle aime mieux.

Les petits maitres sont volages
on ne sauroit compter sur eux,
les barbons sont prudens et sages
et méritent mieux d'être heureux ;
un jeune trompe sa maitresse
et ceux qui la traitent le mieux
ce sont les vieux bis
ils ont plus de délicatesse
ce sont les vieux bis
ils sont beaucoup moins dangereux.

Suite.

Le jeune va courir sans cesse
il voltige de fleurs en fleurs,
Le vieux s'en tient à sa maitresse
et sent le prix de ses faveurs;
Le jeune se croit un Narcisse
que rien n'est plus beau dans les cieux!
ce sont les vieux bis
qui savent se rendre justice
ce sont les vieux bis
qui craignent qu'on ne trouve mieux.

Le jeune toujours dans l'ivresse
ne suit que son tempéramment,
Le vieux jouit avec finesse
avec gout et discernement;
on est flatté de la tendresse
de ceux qui s'y connoissent mieux
ce sont les vieux bis
Leur choix toujours plein de justesse
ce sont les vieux bis
est aux Dames plus glorieux.

Suite.

Le jeune assés souvent exposé
à des regrets à des douleurs,
il cueille une brillante rose
sans voir l'épine sous les fleurs ;
L'amour s'en plaignit à sa mere
un jour, dit-on, la larme aux yeux
quand on est vieux bis
on réfléchit, on considére
quand on est vieux bis
On est moins vif, mais plus soigneux.

S'il on n'est pas si bien servie
par un vieux que par un cadet,
du moins on en est mieux chérie
et son hommage est plus discret,
sans abuser de sa victoire
il est doux et respectueux
prenés un vieux bis
il conservera votre gloire,
prenez un vieux bis
vous vous en trouverés bien mieux.

autre. Sur l'air!
Un jour guillot dit à Lisette.

Guillot auprès de guillemete
guillemette auprès de guillot,
grelotoint tous deux tête à tete
transis de froid comme deux sotz;
mais l'amour qui n'est pas si bête bis
leur dit vous êtes des nigauds
pauvre guillot et guillemette
que ne brulés-vous un fagot.

Mr. répondit guillemette
je fournirai bien le fagot,
mais il faudroit une allumette?
tiens, là voila lui dit guillot,
c'est pour toi que je la tiens prête. bis
tu peut t'en servir à gogot
je veux ma belle guillemette
je veux allumer ton fagot.

Suite.

ah ! je la sens comme elle en saute
elle pénètre mon fagot,
quel plaisir pour ta guillemette
je crains qu'il ne finisse trop tôt,
ah ! je me pâme, ah ! cher.. arrête !
Dieu d'amour, je ressens tes feux
mon âme à s'envoler s'apprête
cher guillot reçois mes adieux.

---

ah ! je sens que je ressuscite
nos plaisirs sont-ils effacés,
Une allumette une autre vite,
quoi ! tes feux sont déjà passés,
je ne trouve plus que la cendre
de l'allumette de tantôt
quand on a froid doit on s'attendre
à ne bruler qu'un seul fagot.

Suite.

L'amour souffla sur l'allumette
du pauvre bonhomme Guillot
au fagot s'entr'ilx encore fête
en en brulant quatre où peu s'en faut,
que n'en brulons nous davantage?
dit guillemette à son guillot
non, non, dit-il, faut du ménage
tantot, Guillemette, tantot.

A ce discours peu satisfaite
L'amour y conduisit la main
en un clin d'oeil l'allumette
reprit sa forme, alla son train,
que la réussite est adroite
L'allumette étoit aux abois,
Guillot je la tiendrois bien droite
dussai-je en avoir mal aux doigts.

Suite.

Plus j'allois et plus guillemette
sembloit prendre un plaisir nouveau,
elle eut voulu que l'allumette
resta fichée dans son fagot,
mais guillot faisant la courbette
dit en se retournant sur le dos
pour Dieu, ma belle guillemette
laisse l'allumette en repos.

---

air. d'amadis (ouverture)

Fais comme moi
bois
soit simon
mon second.
verse à nous
tous
fort bien,
vieux
tieux
encore ce coup de ma main
plein

Suite.

Sans être las
j'en ai mis bas
dans un banquet
Sept
Quoique Vieux
et gouteux
je bois mieux
que jamais
mais
avec moi
bois
Toppe à moi
bois mon Roi
vois
mon sang froid.
Etes-vous amis
déja gris?
l'un s'endort
l'autre sort
tout d'abord
est mort.

Suite.

moi qui compte soixante ans
pauvres yeux
je me sens
moins vieux
qu'eux.

autre
sur l'air ! au bord d'un clair Ruisseau

Fais couler tes esprits
d'un charmant que j'implore,
dans les veines de flore
dont mes yeux sont épris;
par des brillans appas
de son cœur fond les glaces,
y re et pleine de graces
qu'elle tombe en mes bras.

Autre Sur l'air.
Lison dormoit dans un boccage.

Hortense est vive et caressante
elle est l'enfant de la gayté;
Ecoutés-la quand elle chante
elle éveille la volupté.
Danse-t-elle l'amour folâtre
se plait à dessiner ses pas
ah! que d'appas! bis
L'oeil parcourt sur son sein d'albâtre
ah! que d'appas bis
sans ceux que l'on n'apperçoit pas.

L'autre jour dans une Bergere
près de moi la belle dormoit
j'aurois moins craint d'être a Cythere
tant sa beauté m'éblouissoit
sa gorge étoit à demi-nüe
que de desirs elle inspiroit
mon coeur battoit... ma main vouloit..
ah! que mon ame étoit émüe!
mon coeur &c.
mais ma raison la deffendoit.

Ronde.

air! du Curé de Pomponne.

Le propre jour de S.t Simon
de S.t Simon S.t Jude
j'étois comme feu Robinson
en pleine solitude
ah! il m'en souviendra
Larira
de S.t Simon S.t Jude

---

j'étois comme feu Robinson
en pleine solitude
Lorsqu'il survint un gros garçon
maitre clerc d'une Etude
ah! &c.

Lorsqu'il survint un gros garçon
maitre-clerc d'une Etude
qui me prenant par le menton
dit, baise-moi gertrude.
ah! &c.

Suite.

Qui me prenant par le menton
dit, baise-moi gertrude
que je te donne une Leçon;
mais dans sa plénitude
ah! il m'en souviendra
Larira
de St Simon St Jude.

que je te donne une Leçon
mais dans sa plénitude
quoi! tu te débas mon tendron?
La belle platitude.
ah! &c.

quoi! tu te débas mon tendron
la belle platitude!
voilà sa main sous mon jupon
après ce beau prélude.
ah! &c.

Suite.

Voilà sa main sous mon jupon
après ce beau prélude,
on ne peut pas trouver ça bon
même sans être ~~par trop~~ prude.
ah ! &c.

---

on ne peut pas trouver ça bon
même sans être ~~par trop~~ prude,
je m'entortille de façon
que d'abord je l'élude
ah ! &c.

---

je m'entortille de façon
que d'abord je l'élude,
mais il avoit de ce canton
une telle habitude.
ah ! &c.

Suite.

mais il avoit de ce canton
une telle habitude
que nonobstant mon Caleçon
et ma Sollicitude.
ah! &ca.

---

que nonobstant mon Caleçon
et ma Sollicitude,
Il me le prend dans toute son...
toute son amplitude.
ah! &ca.

Il me le prend dans toute son...
toute son amplitude,
puis il étoit le polisson
en si fiere attitude.
ah! &ca.

Suite.

Puis il étoit le polisson
en si fiere attitude,
il en montroit un pied de long
j'en ai la certitude
ah! &c.

Il en montroit un pied de long
j'en ai la certitude,
mesdames le terrible Don
que cette Longitude.
ah! &c.

Mesdames le terrible Don
que cette Longitude
surtout lorsque bien longtems on ....
y joint la rectitude.
ah! &c.

Suite.

Surtout lorsque bien longtems on...
y joint la rectitude,
cet objet pris sur ma raison
malgré sa turpitude.
ah! &c.a

Cet objet pris sur ma raison
malgré sa turpitude,
aussi le mit-il le fripon
à la béatitude.
ah! &c.a

---

aussi le mit-il le fripon
à la béatitude
d'apaiser ce malheureux momens
je voudrois être à Bude
ah! &c.a

Suite

Depuis ce malheureux moment
je voudrois être à Bude
je porte un fou... gueux d'Enfant
Le paquet m'est bien rude !
ah ! il m'en Souviendra
Larira
De St. Simon et Jude.

SM.

air avec les jeux dans le village

je pourrois bien belle julie
Comme un autre Esquisser tes traits
L'amour tenant lieu du genie
Me garantiroit le Succés
Mais pour Saisir la ressemblance
de chacun de tout tes attraits
Soit dit Sans que cela t'offense,
Ma chere il faut les voir de prés

2.

de ta bouche couleur de Rose
Si je veux rendre la douceur
il faut que la mienne y repose
pour m'assurer de sa fraicheur
Car pour peindre avec assurance
tout le bonheur qu'elle promet
Soit dit Sans que cela t'offense
Ma chere il faut les voir de prés

3

de tes jolis globes d'albatre
pour bien tracer l'heureux Contour
a Ma Main Sur ce beau théatre
il faut laisser un libre Cours
Car ce n'est pas Sur l'apparence
qu'on peut hazarder un portrait
et pour juger de leur distance
Ma chere il faut les voir de prés

Suite

4-

Si descendant plus bas encore
tu veux que mes pinceaux discrets
de ces sombres lieux que j'ignore
decouvrent les charmes secrets
dans le temple alors il importe
que j'entre pour voir de plus prés
car laissant le peintre a la porte
tu lui fais manquer le portrait

---

air que ne suis je la fougere

En vers chanter sa maitresse
peut paroitre seduisant
Mais en prose la tendresse
s'exprime plus clairement
dans le beau feu qui l'anime
on voit souvent un amant
pour courir aprés la rime
laisser la le sentiment

2

Lorsque d'une main timide
je te peignis mon ardeur
j'aurois pu du tendre ovide
prendre le lutth en chanteur
mais quand l'amour est Extrême
~~[illegible] que pour dire [illegible]~~
le Coeur seul ~~doit parler~~ doit l'exprimer
et pour dire je vous aime
~~et le coeur dit qu'il aime~~
~~jamais ne peut bien rimer~~
qu'est t-il besoin de rimer

Suite

3 –

Si cependant pour te plaire
C'étoit la Condition
de moi tes yeux pourroient faire
Bientot un autre apollon
Mais avant que de la prose
j'abandonne le jargon
je veux te faire autre chose
Sans cela point de chanson

fin

Non non doris ne pense pas
que mon amour soit invincible
Mon Coeur soumis a tes appas
esprit te trouve sensible
l'amant a force d'esperer
pressé du poids de son Martyre
est bientot las de soupirer
Lorsque C'est en vain qu'il soupire

Table

Pages

Suite de la table — Pages

Suite de la table — Pages

Suite de la table — Pages

Suite de la table

Pages

Suite de la table. Pages

99.

Conseils aux femmes

grace a nos bons legislateur
aimer, Eglé, n'est plus un Crime
tous les dedains et les rigueurs
sont abus de l'ancien regime
Songez qu'on doit Compte a l'amour
du tems qu'on perd a se deffendre
il pouroit vous punir un jour
de vous etre trop fait attendre

2

Lorsque soumis a vos genoux
un tendre amant vous dit ma belle
je n'aimerai jamais que vous
je vous serai toujours fidele
gardez vous de le rebuter
par une rigueurs trop farouche
laissez lui prendre le baiser
que lui refuse votre bouche

3

Sur les tresors de votre sein
si par hazard le temeraire
se permettoit quelque larcin
tous en grondant laissez le faire
dans les jardins du tendre amour
tout amant peut cueillir des roses
soit dit entre nous sans detour
C'est pour lui qu'elles sont Ecloses

Suite

4

Si plus bas cherchant le bonheur
dans l'ytresse qui le domine
vers la route de votre cœur
vous le voyez qui s'achemine
tout en feignant de vous facher
tachez de lui faire comprendre
qu'un tendre amant peut tout oser
quand il sait comme il faut s'y prendre

5

daignez sourire a mes chansons
sexe charmant sexe que j'aime
proffitez bien de ces leçons
l'amour me les dicta lui meme
ovide enseigna l'art d'aimer
Moi plus heureux que lui j'espere
en vous montrant l'art de ceder
vous apprendre celui de plaire

fin





